Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 10,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION:
1233, 6ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2154
RÉDACTION:—135, 19ème rue Est

ABONNEMENT:
Un an. Canada $2.00
" " États-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

18ième Année — 2-508 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 4 avril 1928 — No. 4

Réalités supérieures

Au récent congrès de la presse latine, l'un des conférenciers, M. José Rivero, définissait le journalisme: "l'art de réduire en quelques feuilles imprimées l'histoire universelle d'un jour".

La définition est ingénieuse. Elle souligne l'abondance et la rapidité d'information que permettent les inventions modernes. Elle révèle que "l'histoire universelle d'un jour" est extrêmement variée dans la complexité des faits. En ce sens, le journal est un phénomène absolument moderne.

Toutefois, bien différente sera la manière d'apprécier les faits, selon qu'un journal sera franchement catholique, indépendant ou partisan en matière politique, neutre ou hostile en matière religieuse.

Que dire d'un journal qui place le bien et le mal sur le même pied, qui s'attarde avec complaisance dans le récit détaillé des crimes, qui s'attache surtout au côté futile et sensationnel des choses? Celui-là s'adresse principalement à la curiosité et aux passions mauvaises de la foule. Il exerce à la longue une influence déformatrice et profondément délétère.

En journalisme comme ailleurs, nul ne peut servir deux maîtres: il faut être franchement pour Dieu, avec l'Église, avec le Pape, avec la vérité. Pas de milieu, pas de terrain neutre. Autrement, quoiqu'on dise et quoiqu'on prétende, consciemment ou inconsciemment, on fait partie du camp ennemi, on travaille pour Satan, pour l'erreur et le mal.

Les évêques de la province de Québec ont élevé la voix pour dénoncer le mal déjà profond. Espérons que leur voix sera écoutée et qu'elle trouvera écho jusque chez nous, dans nos bonnes populations franco-canadiennes, où l'obéissance à ces sages directions n'est pas moins nécessaire.

Ce qui distingue le journal catholique de celui qui ne l'est pas, c'est que le journal catholique envisage toujours les idées et les faits à la lumière des réalités supérieures, à la lumière de la foi; tandis que l'autre, même s'il ne nie pas ces réalités, agit comme si elles n'existaient pas.

* * *

Le monde des réalités supérieures, le monde surnaturel, nous enveloppe. Nous y avons accès toujours ouvert par la prière et les sacrements, par l'échange mystérieux d'influences entre toutes les âmes unies au Christ. Dieu se mêle à chacune de nos vies. Il dirige les destinées des peuples.

En cette Semaine Sainte, la pensée catholique se tourne vers les souffrances indicibles que l'Homme-Dieu a endurées pour nous. La Passion du Christ se continue dans le monde, à travers les siècles jusqu'au jour de la Résurrection. Elle revit dans l'Église toujours persécutée, livrée au baiser de Judas, aux reniements du respect humain, aux insultes et aux soufflets de l'hérésie, de l'impiété et de la libre-pensée; toujours clouée sur la croix et répétant la parole du Maître: "Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font". Elle revit dans les âmes expiatrices s'offrant en victimes; dans ces généreux chrétiens de tout âge et de toute condition, pères et mères de famille, jeunes gens qui ont compris que le but de la vie n'est pas la jouissance, mais le devoir; qui ont compris le sens de la douleur humaine et qui portent leur croix avec amour, en souriant, comme la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus.

A côté du mal qui fait beaucoup de bruit et qui s'étale dans les colonnes des journaux, le bien qui reste silencieux et ignoré, mais dont l'influence est plus profonde puisqu'elle se prolongera dans l'éternité; à côté de la soif effrénée des jouissances, des insolences de la luxure et de l'orgueil, la soif de l'apostolat, de l'immolation, de la vie intérieure, non seulement dans les cloîtres, mais au milieu du monde: telle est notre époque. L'"histoire universelle d'un jour" est bien incomplète si elle l'ignore. Une sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une Elisabeth Leseur, un Charles de Foucauld, un Psychari, sont des femmes et des hommes de notre temps.

Y eut-il jamais époque plus féconde que la nôtre en miracles? Qu'on explique les incontestables guérisons de Lourdes, de Sainte-Anne-de-Beaupré et de tant d'autres sanctuaires! Et ces conversions merveilleuses qui ont changé soudain des incrédules en apôtres de la vérité ne sont-elles pas encore de plus grands miracles? Qu'on explique, par exemple, la transformation opérée chez le Dr Lesur, incroyant, chez Joergensen, Adolphe Retté, Chesterton et tant d'autres. Puis, à l'heure présente, ces visions et ces stigmates de l'humble paysanne de Bavière, Thérèse Neumann: autant de faits merveilleux. Et cette "pluie de roses" qui descend du ciel, ce rayonnement universel de la "Petite Fleur", connue et aimée de toute la terre pour avoir indiqué à des milliers d'âmes la "petite voie" d'enfance spirituelle qui conduit au ciel par les petits sacrifices accomplis avec amour, comment l'expliquer sans l'action constante de l'Esprit-Saint? De même pour le succès, étonnant à notre époque, des livres de profonde spiritualité et des vies de saints. Tout cela ce sont des faits, des réalités de la vie actuelle.

* * *

Les petits et les humbles pénètrent facilement dans ce monde des réalités supérieures, fermé aux orgueilleux qui se croient savants et qui ne sont que d'aveugles ignorants. Le livre de la nature leur parle de Dieu. La beauté des fleurs, l'immensité du ciel étoilé chantent la gloire du Créateur. Le réveil du printemps, dans le duel de la vie et de la mort, du bien et du mal, leur annonce la Résurrection, le perpétuel triomphe de la vie, la victoire sur le mal.

Demain c'est Pâques, la Résurrection, le passage à une vie plus haute, prélude de la résurrection finale, de la vie définitive et immortelle.

Le monde des réalités supérieures, c'est le monde de Dieu, des esprits et des âmes. Que les âmes mortes revivent par la foi, la prière et les sacrements! Que les âmes vivantes montent à une vie spirituelle plus généreuse et plus intense, à une union plus intime avec Jésus-Christ, c'est notre meilleur souhait de Pâques à tous nos chers lecteurs.

A.-F. Auclair, O.M.I.

Un journal roumain à Régina

Un journal roumain, le *Romanul Canadian* vient de se fonder à Régina sous la direction de M. de Ba[illegible]

L'élément roumain constitue un groupe assez considérable au Canada et particulièrement en Saskatchewan. Le nouveau journal aidera de lien entre les diverses familles roumaines dans le pays.

Le premier numéro, publié le 18 [illegible] [illegible] se rapprocher des Franco-Canadiens.

Nous voyons heureux de souhaiter la bienvenue au *Romanul Canadian*.

Justice aux nôtres

"Il faudrait donner aux Canadiens qui veulent s'établir sur des terres les mêmes avantages qu'aux immigrants de l'étranger. Ne mettons pas sur leur route deux poids deux mesures [illegible] [illegible]

"Le Droit"

Le Droit, d'Ottawa, vient de terminer sa quinzième année de publication.

Quinze années de bon combat qui lui ont valu la retentissante victoire de l'abolition du Règlement 17.

Le *Droit* est un modèle de quotidien catholique, intéressant et instructif pour la foule comme pour l'élite.

Fondé le 27 mars 1913, le *Droit* a connu bien des heures difficiles. Une confiance illimitée en la Providence, secondée par une activité inlassable et un courage tenace, est le secret de son succès qui a été grandissant d'année en année.

Nos meilleurs vœux à notre vaillant confrère de la capitale.

Le Pape et l'optimisme de Mussolini au sujet de la question romaine

Rome. — Le Pape Pie XI, dans un discours qu'il a prononcé, a fait quelques réserves qu'on considère comme contradictoires au bel optimisme dont a fait preuve le premier ministre Mussolini lorsqu'il a parlé de la question romaine.

Le Pape a condamné en termes plutôt sévères l'attitude récente du parti national du centre, composé surtout de Catholiques favorables au régime fasciste. Il a condamné ce parti parce qu'il s'était rallié sans condition au gouvernement actuel qui n'est que le successeur de cet autre gouvernement qui a spolié l'Église.

Norris est nommé à la Commission des chemins de fer

Ottawa. — L'hon. T. C. Norris, ancien premier ministre du Manitoba, a été nommé membre de la Commission des chemins de fer succédant à M. A. C. Boyce, dont le terme d'office est expiré.

Le nom de Norris est attaché à la malheureuse loi proscrivant l'enseignement du français au Manitoba. C'est pour cette raison, devant l'opposition des Canadiens-français, que M. Norris ne fit jamais partie du Cabinet fédéral.

Une politique canadienne de paix internationale

Ottawa. — A l'occasion d'une résolution de Mlle McPhail demandant l'établissement d'un ministère spécial pour promouvoir la paix et la concorde internationale, M. Henri Bourassa a prononcé un important discours à la Chambre des Communes.

"Les gouvernements, dit-il, devraient dépenser au moins autant d'énergie pour créer une opinion publique en faveur de la paix qu'ils en dépensent pour gagner une élection sur une affaire de politique douanière ou sur une affaire de construction ferroviaire. Si nous sommes sincères dans nos déclarations pacifiques, nous devons travailler pour la paix, nous organiser pour la paix et nous devons créer un organisme qui permette au peuple de travailler pour la paix.

"C'est fausser l'histoire que de prétendre que le monde est divisé en deux groupes: les nations qui veulent la paix et les nations qui veulent la guerre. La vérité, c'est qu'il y a dans tous les pays des causes qui poussent à la guerre et des causes qui travaillent au maintien de la paix." Les conflits ont lieu suivant l'emprise d'un groupe de causes sur l'autre groupe.

"Si nous voulons la paix, préparons la paix. Cette maxime convient tout à fait à des chrétiens qui ont foi au Dieu de la paix."

Elections générales en Allemagne

Berlin. — Les élections générales devant d'être [illegible] en Allemagne [illegible] [illegible]

LES NOUVELLES CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'intronisation de S. G. Mgr Forbes à Ottawa

Ottawa. — Quinze archevêques et évêques, un grand nombre de prélats, de chanoines et de prêtres du diocèse et de l'étranger et de sommités de la vie politique et sociale du Canada ont pris part mercredi et jeudi derniers aux cérémonies de l'intronisation de Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, nouvel archevêque d'Ottawa.

L'honorable Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, a parlé au nom des fidèles de langue française et l'hon. juge F. A. Anglin, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, au nom des fidèles de langue anglaise.

M. le chanoine Sylvio Corbeil, principal de l'École Normale de Hull, offrit dans une adresse, les vœux du clergé de langue française, et M. le chanoine Kavanagh, curé d'Almonte, ceux du clergé de langue anglaise.

Les enfants ne seront plus admis au cinéma dans la province de Québec

Québec. — Par un vote de 57 à 5, l'Assemblée législative a adopté le projet de loi interdisant aux enfants de moins de 16 ans l'entrée aux salles de cinéma, qu'ils soient ou non accompagnés de leurs parents.

Le premier ministre Taschereau a amendé le bill en comité de telle façon qu'il puisse permettre aux collèges, aux couvents et autres établissements d'éducation de donner des représentations cinématographiques à leurs élèves, seulement dans ces écoles.

Quant à la fermeture des cinémas le dimanche, le premier ministre Taschereau a déclaré: "Quant à moi, je ne peux ignorer la volonté des évêques et des autres citoyens et mon devoir est tout tracé, celui de soumettre le cas aux tribunaux. Personnellement, je crois que les théâtres devraient être fermés le dimanche. Dans tout le Canada il n'y a que dans Québec où les théâtres sont ouverts le dimanche."

Fête de la Ligue des Institutrices catholiques à Winnipeg

Winnipeg. — Le 12 avril, les institutrices de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest célébreront leur fête annuelle.

Le matin, il y aura grand'messe à l'église du Sacré-Cœur avec sermon par le R. P. Grenier, S.J., recteur des écoles.

Le midi, tous se réuniront à la salle paroissiale pour le banquet qui sera sous la présidence de Mgr Cherrier. Mme Houle présentera une adresse au R. P. Bourque.

Toutes les institutrices, Messieurs les membres du clergé, les communautés religieuses, amis et bienfaiteurs sont cordialement invités.

Tremblement de terre en Turquie

Constantinople. — 50 personnes sont mortes et 136 sont blessées dans un tremblement de terre qui a secoué la ville de Smyrne à plusieurs reprises différentes.

Le premier tremblement de terre eut lieu samedi, suivi d'un autre encore plus violent lundi matin.

Deux mille maisons sont démolies et les dommages se chiffrent dans les millions.

L'apparition de geysers dans le Golfe de Smyrne ajouta à la terreur de la population.

Un autre tremblement de terre en Italie

Udine, Italie. — La terre a tremblé avec violence dans la province de Vénétie.

Les plus violentes secousses se sont fait sentir dans la ville d'Udine où il y a 7 morts et 40 blessés. La tour de la cathédrale est sérieusement endommagée, menaçant de s'écrouler.

Il y eut aussi un éboulis qui recouvrit quelques maisons.

Une requête nationale

Les missionnaires colonisateurs ont pris l'initiative de faire signer dans tout le Canada, une requête dont nous publions le texte ci-dessous. Il s'agit d'obtenir pour les colons canadiens un traitement équitable. Tout le monde se plaint que, actuellement, toutes les faveurs sont réservées aux colons étrangers et qu'il ne reste guère à notre colon canadien que la perspective de se fixer sur des terres que, parfois, il n'aime pas, ou bien de passer aux États-Unis.

C'est ce qui, dans le passé, pour une bonne part a causé un exode si déplorable aux États-Unis.

Le député de Bellechasse, M. O. L. Boulanger, par sa motion du 14 mars et par le discours qu'il a prononcé à la Chambre des Communes le même jour, a assez nettement revendiqué les droits du colon canadien.

Nous croyons qu'il est temps de faire savoir à nos autorités gouvernementales, que les demandes de M. Boulanger, ne sont que l'écho des volontés du peuple.

De plus, il faut que ces volontés soient nettement exprimées et précises. C'est ce que fait la requête que nous présentons à nos lecteurs.

Tous les curés de la province de Québec et du Canada, recevront le texte de la requête avec cette explication. Cette requête doit être signée au plus tôt.

Requête à l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice et à tous ses collègues dans le cabinet fédéral.

A tous les députés représentant l'élément canadien-français.

Nous, soussignés, leur demandons que les conditions [illegible] [illegible]

1o. Que les mêmes sommes dépensées pour l'immigration des étrangers soient employées à favoriser d'abord l'établissement des fils de nos familles nombreuses résidant au Canada ou voulant revenir des États-Unis;

2o. Qu'un tarif spécial de moins d'un sou par mille pour quelqu'endroit de colonisation que ce soit au Canada, dans le Québec et en dehors du Québec, soit accordé aux colons de bonne foi; que jusqu'à l'âge de dix-sept ans révolus les enfants des dits colons, soient transportés gratuitement dans les régions de colonisation; que le même tarif soit accordé, pour l'aller et le retour, aux chefs de famille désireux de visiter ces régions en vue de s'y établir;

3o. Qu'une campagne intense soit faite dans les vieilles paroisses et aux États-Unis, en vue de faire connaître les avantages réels de nos régions de colonisation, ainsi que les avantages qui devraient être accordés par le gouvernement aux colons canadiens comme moyen d'arrêter l'exode vers les États-Unis.

Nous avons confiance que la résolution du député de Bellechasse, M. L. C. Boulanger, appuyée par M. Boivin, député de Shefford et par plusieurs autres députés, entr'autres MM. P. F. Casgrain, de Charlevoix, Henri Bourassa, de Labelle, C.-E. St. Père, d'Hochelaga, Maxime Raymond, de Beauharnois, par des discours magistraux, rencontrera l'approbation unanime du gouvernement.

Nous avons aussi confiance que par l'entremise de nos députés, le gouvernement fera droit à nos légitimes demandes.

Croisière aux Lieux Saints

Rome, le 21 février 1928

Rome, c'est la ville par excellence des souvenirs et l'on peut dire de toute l'Italie que rien ne peut se comparer à ce pays, puisque partout de grands souvenirs se rattachent aux beautés naturelles et si Mendelssohn a pu s'écrier en visitant l'Italie: "Mon Dieu, j'ai bien fait de venir en Italie," que dire de Rome, la Ville Éternelle, la Reine de l'ancien monde, la capitale de l'Église catholique!

Aussi tous nos voyageurs n'auront qu'une voix pour regretter d'être si peu longtemps ... [illegible] d'y revenir bientôt. Tous, en effet, que nous avons déjà vu Rome au loin, dans l'évocation des souvenirs romains. Tout jeunes, au collège surtout où au couvent, nous avons étudié la Rome païenne. A l'église, nous avons [illegible] la Rome catholique et du Pape qui y siège comme Vicaire du Christ. Plus tard, c'est Chateaubriand, Stendhal, Goethe et Veuillot qui non seulement nous ont fait admirer Rome, mais nous ont vraiment imposé le culte romain, en nous représentant un monde peuplé de ... de héros et Romains ... des empereurs, et ce royaume de la grâce, unique en son genre, que préside le Souverain Pontife.

Il faudrait même arriver à Rome en voiture par la porte du peuple et non pas en train par la gare actuelle. Aux abords de cette gare le voyageur est désillusionné. Ce n'est plus la Rome antique des vieux récits qu'il aperçoit mais la Rome moderne et cet aspect moderne semble négliger l'histoire, avec ses voies et interminables rues, avec ses lumières éblouissantes, ses magasins, ses hôtels, ses banques, toute la vie d'une ville du 20e siècle.

La Rome de gloire comme la Rome de beauté a vraiment été maintenue. La Place de Venise est ... le Corso, le Capitole avec le prestige de 100 empereurs et de 300 papes, la Voie Appienne et toute sa série de tombeaux, tout ceci la perdra de son importance si le voyageur n'y prend garde, car tous ces monuments si anciens sont entourés de bâtisses neuves portant des enseignes et des affiches, des noms de marchands, etc. C'est ainsi, par exemple, que des voyageurs peuvent se fixer sous les lauriers du Palatin, que Champollion... Saint-Pierre se plaint d'avoir à ses côtés le Palais de Justice et le Quirinal, la Banque d'Italie. Cependant on retrouve toujours à Rome ce qui jamais n'a changé.

Le ciel qui domine Rome comme le dôme de Saint-Pierre et si le dôme de Saint-Pierre tour à tour rose, lilas ou azuré, est semblable comme une fleur, on en peut dire autant de la clarté du ciel romain. Ce ciel raconte chaque jour à la ville une partie de son histoire. C'est comme un miroir qui se souvient.

La terre et l'eau n'ont rien oublié. Le Tibre, le "Flavus Tiber", dont parle Horace et les sept collines de Rome n'ont rien perdu de leur beauté antique et les Romains de jadis, soit de l'antiquité païenne, soit des débuts du catholicisme se reconnaîtraient chez eux s'ils revenaient sur la terre.

Il est impossible dans un article de journal de décrire Rome et l'on en comprend facilement la raison quand on se rappelle que l'histoire du monde s'est jouée ici et que par conséquent cette ville, par ses monuments et ses ruines en conserve le souvenir. Aussi nous nous bornerons à quelques points.

Les fontaines sont parmi les joyaux de la Ville Éternelle. Elles forment de fraîcheur et d'éclat. En toute vérité, on peut dire que nulle part au monde, une ville ne soit douée d'aussi belles œuvres d'eau. Ce furent les Romains de l'antiquité romaine l'avaient. C'est Agrippa qui le premier ... 1000. Auguste, Caligula et Claude construisirent des aqueducs, des thermes, des piscines, et sous Trajan, la capitale comptait 1300 fontaines, alimentées par onze aqueducs. Elles ... Rome impériale, car en 537 les Goths de Vitigès pour asphyxier la ville et l'obliger à se rendre, coupèrent les aqueducs, tels d'arches dont les ruines peuvent encore se voir dans la plaine latine.

Ce fut un coup terrible pour Rome. Pendant tout le moyen-âge, elle ne put s'en relever. Aussi les Papes de la Renaissance voulant lui redonner son ancienne splendeur, commencèrent-ils tout d'abord par lui rendre ses eaux. Rome se ranima aussitôt. Les plus célèbres de ses fontaines sont celles de la Villa Médicis, de la place de Saint-Pierre, celles en face du Palais Farnèse, la fontaine du Triton, la fontaine Trévi et la fontaine centrale de la place Navone, la belle fontaine Pauline, au sommet du Montorio.

Maderna et Fontana ont construit cette dernière fontaine tandis que Bernin construisit celle de la place Navone. Les poètes en particulier, le Tasse les ont chantées, du moins les plus remarquables d'entre elles.

La campagne romaine

C'est Nicolas Poussin qui, le premier, a découvert la campagne romaine, mais c'est Chateaubriand qui par sa lettre à Fontanes en lui donner ses caractères essentiels. La campagne romaine n'a rien dit à Montaigne, Balzac, Milton et tant d'autres. Ce qu'en dirent Byron, Lamartine, Stendhal, Taine, Ruskin, n'ajoutera rien d'essentiel à la description de Chateaubriand. Elle est belle, cette campagne romaine, tout d'abord par son aspect physique, s'étendant par son immensité, l'ampleur de ses ondulations, la limpidité de sa lumière, le profil de ses montagnes, mais elle est belle surtout par son aspect moral. Quand on se rappelle tous les drames qui se sont joués dans ces espaces morts, on se croit transporté dans la région des rêves.

Voie Appienne

De chaque côté de cette voie, les Romains élevaient leurs morts. On peut dire en toute vérité que c'est le cimetière de l'antiquité romaine. On voit encore parmi les armes, les tombeaux et les pierres tombales débris de ce cimetière. Le dallage du chemin est encore le même. On croirait entendre encore les acclamations des foules saluant au passage les triomphateurs romains. Aujourd'hui, c'est le silence et la solitude, le tombeau a sauvé l'Empire romain s'est effondré et ne s'est jamais relevé de ses ruines.

Colisée

C'est Vespasien, de la famille Flavienne, qui entreprit la construction de ce magnifique monument dans le but de flatter le peuple et de lui faire oublier Néron. Il choisit comme site l'endroit même où s'étendait le lac artificiel de la Maison Dorée. Il mourut avant de compléter son œuvre que Titus compléta. En l'an 80, on en fit la dédicace. Les spectacles, toutefois, ne commencèrent que sous Domitien. L'entreprise ne dura que deux ans et neuf mois. C'est un monument merveilleux d'harmonie, d'ampleur et de force, pouvant loger 80,000 spectateurs. Si l'architecture de ce monument est merveilleuse, montrant la superposition des trois ordres, dorique, ionique et corinthien, soit conforme à l'art grec, ce qui fait la grandeur du Colisée, c'est surtout sa signification morale.

Ce monument de la Rome impériale affirme son caractère, ses instincts. Là, le voyageur attentif, et au courant de l'histoire y retrouve les passions les plus viles et les plus nobles. C'est là que le peuple romain, qui de tout temps a aimé la force, venait assister au combat des gladiateurs, c'est là que le sang fut versé à flots pour amuser la foule. Aucune civilisation en dehors de la civilisation païenne n'a connu ces horreurs. C'est aussi que c'est présenté le ... [illegible]

(Suite à la page 2)

Ces pèlerins du voyage organisé en Terre Sainte par l'Agence Jules Hone et que conduit personnellement Sa Grandeur Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et chanoine de Latran, sont photographiés ici devant la colonnade de Saint-Pierre, à Rome, après que notre Saint-Père le Pape Pie XI leur eut accordé une audience, le 21 février. En Palestine, ils assistèrent aussi à une messe de minuit chantée à Bethléem spécialement pour eux. On remarque au centre, Mgr J.-H. Prud'homme et Mgr Curatta, Chanoine de Latran, et, dans le groupe, MM. les abbés Joseph Bérubé, C.-E. Avès, Adélard Landry, Mlle C[illegible] Martin, M. et Mme Hervé Boucher, Mme Ludger Nadeau, M. et Mme Joseph C. Gagné, M. F. N. E. Dufresne et M. S. D. Hazel, gérant de l'Agence de Voyages Jules Hone.

Lettres au "Patriote"

L'union fait la force

Telle est la devise de la nation belge, et jamais devise ne fut plus vraie, aussi, combien de preuves n'avons-nous pas de la véracité de cette courte phrase.

Quelques hommes doués d'une forte dose de volonté, et unis entre eux, peuvent imposer leur volonté à des masses beaucoup plus considérables. Que diable, on a vu, et on peut encore voir à l'heure actuelle, un seul homme mener une nation entière: Lenine, Mussolini, Calles, etc.

Ce n'est pas la masse qui gouverne, mais c'est elle qui se laisse gouverner par un groupe bien organisé et composé d'hommes déterminés, et qui travaillent pour atteindre un but. Il n'y a rien de répréhensible à se laisser gouverner quand les gouvernants sont des hommes dignes de confiance, des hommes possédant les aptitudes voulues pour gouverner, et c'est même très bien de ne pas entraver leur travail, mais quand les gouvernants ne s'occupent pas du bien-être de la masse, et ne cherchent à imposer leur volonté que dans un but de bénéfice personnel, ne reculant devant rien pour atteindre ce but, alors, il est temps pour les masses de s'organiser et de s'unir.

Il arrive parfois qu'on est porté à secouer une espèce de torpeur qui s'est emparée de nous, et qu'on semble prendre un intérêt plus actif aux choses d'actualité. Mais cet intérêt n'est qu'éphémère, et on retombe dans un état léthargique plus fort.

Les autres (le groupe organisé) sont cependant toujours en éveil, et pareils à un chat qui guette une souris, c'est quand ils paraissent sommeiller qu'ils sont le plus actifs et le plus vigilants.

Ne pourrions-nous pas aussi, nous Catholiques, nous organiser d'une manière plus solide, de façon à pouvoir opposer aux ennemis de notre religion, un bloc solide et compact. Nous devons le faire, si nous voulons "survivre".

Il y a tout de moyens à notre disposition, qui seraient très efficaces, [illegible] cimenteraient cette union entre Catholiques tellement que nous formerions un élément d'une force appréciable, capable de se faire sentir en temps et lieu.

Mais pour qu'il y ait une organisation quelconque, il faut des chefs, et ceux-là doivent être choisis parmi les hommes les plus compétents de notre groupe. Les hommes choisis doivent tout d'abord avoir la certitude qu'ils trouveront parmi nous, non seulement le support moral, mais aussi [illegible] et d'un commun [illegible] il leur faut notre support matériel dans la mesure de nos moyens, et pour cela, il est de notre devoir de leur donner la préférence dans les affaires commerciales et professionnelles.

Le proverbe "ventre affamé n'a point d'oreilles" trouve ici son application, et l'on est toujours porté à travailler pour celui qui nous aide à gagner notre pain quotidien.

Si tous les catholiques faisaient un sérieux examen de conscience et se posaient la question: "Qu'ai-je fait pour la cause commune?" [illegible]

C'est triste à constater, mais c'est cependant vrai.

Les cas ne sont pas rares, où un catholique, homme d'affaires ou professionnel, bien que s'étant dévoué de tout son cœur pour nos oeuvres nationales, s'est vu obligé de plier bagages et de s'en aller, faute du support de la part de ses coreligionnaires.

Quand donc apprendrons-nous à ne pas nous considérer comme une race inférieure, née pour servir les autres? N'avons-nous pas lieu d'être fiers de nos ancêtres qui furent les premiers à fouler la terre canadienne? Sans reculer aussi loin en arrière, n'avons-nous pas aujourd'hui parmi nous des hommes sages, doués de connaissances supérieures, et capables d'entreprendre de grandes choses pourvu qu'ils soient supportés par la masse.

Quel encouragement y a-t-il pour un homme brave d'affronter un danger, s'il sait d'avance qu'il va être abandonné par les siens au plus fort du danger, et qu'il se trouvera seul en face de l'ennemi.

Nous avons bien peu de courage, et nous craignons trop souvent de prendre une attitude énergique, de peur de... déplaire aux autres.

Sachons donc nous rallier autour de nos chefs quand ils font appel à nous, et leur donner tout le support qu'ils sont en droit d'attendre de nous.

En feuilletant les journaux français, il nous arrive de voir qu'un appel est lancé aux familles canadiennes de venir s'établir dans un centre soi-disant catholique. C'est très bien de se grouper, mais à côté de ces invitations, il faudrait aussi un engagement formel de la part de ceux qui lancent cet appel, de donner leur support intégral à ceux qu'ils invitent chez eux. Malheureusement, cela n'arrive pas toujours, et on entend souvent de nouveaux venus dire qu'ils auraient mieux fait de rester où ils étaient, car ils ont été trompés dans leur attente de trouver "une terre où coulent le lait et le miel".

Souvenons-nous donc assez souvent que ce n'est que sans une coopération intime, nous sommes appelés à devenir une quantité tellement négligeable que nous serons bientôt tout-à-fait ignorés et qu'il ne restera de nous que le triste souvenir.

Les lecteurs des journaux ne peuvent pas manquer de prendre connaissance de la proposition faite par l'ex-président de la "Saskatchewan School Trustees Association" à la dernière convention générale des Conservateurs tenue à Saskatoon, de grouper toutes les forces de l'opposition pour arriver à renverser le gouvernement provincial, afin qu'une fois au pouvoir elles puissent nous enlever les derniers brins des droits qui nous restent, et il est de notre devoir de grouper également toutes nos forces pour défendre ces droits. Nous ne voulons pas dominer, mais nous voulons occuper notre place au soleil tout comme les autres.

En Belgique, afin de grouper les gens des deux langues, on fait apprendre aux enfants une chanson qui se termine par ces lignes:

Flamands, Wallons, ne sont que des prénoms,
Belges est notre nom de famille.

Ne pourrions-nous pas chanter:

Français, Irlandais, Allemands ne sont que des prénoms,
Catholiques est notre nom de famille.

UN OBSERVATEUR

—:o:—

Un nouveau centre franco-canadien: "Veillardville"

Un article du *Patriote de l'Ouest* des dernières semaines avait trait à l'extension projetée de la ville de Lebret et de Flin Flon. Beaucoup de lecteurs il est beaucoup question sur le plaquet des publications de l'Ouest de l'aménagement de Hudson Bay Junction qui se trouve [illegible] sur mon chemin, à l'intersection des lignes Winnipeg, The Pas, Prince-Albert et de la ligne Sturgis à Hudson Bay Junction, les agents de colonisation s'occupent avec leur zèle si louable d'amener dans cette contrée des Canadiens-français en aussi grand nombre que possible [illegible]

[illegible] M. Laird et l'endroit se dénommait alors "White Poplar". C'est de ce lieu que je désire entretenir vos lecteurs. L'établissement Laird n'existe plus et a fait place à une nouvelle scierie, propriété de M. Louis Veillard, un des plus anciens pionniers, non au point de vue de l'âge, mais du temps de résidence.

C'est autour de ce moulin, qu'est né "Veillardville", car tel est le nouveau nom que portera ce territoire que beaucoup de Canadiens-français, Belges, Suisses et Français ont pris leur terrains. Ils vont y former un noyau bien français et catholique et les derniers renseignements recueillis permettent de supposer ou plutôt même d'affirmer que "Veillardville" sera bientôt une station avec bureau de poste, magasin général, etc., etc.

Le pays, qui était il y a une quinzaine d'années, couvert de grand bois est maintenant facile à défricher. Sur le parcours des homesteads, le feu a passé à plusieurs reprises, et s'il reste encore du bois de corde, toujours en grande demande à bon prix et du bois de pulpe, beaucoup de parties sont pour ainsi dire prêtes à labourer. Le sol noir d'une fertilité surprenante donne des récoltes qui ne le cède en rien aux meilleures de l'Ouest.

La nouvelle station de Veillardville sera une source de grands avantages pour ces gens. Ils n'auront plus à aller à Hudson Bay Jct. prendre le train ou en descendre, y chercher ou y recevoir leurs marchandises, entre autres leurs bidons de crème pleins ou vides, [illegible] y a une crèmerie non loin et enfin y chercher leur courrier.

Lors des dernières élections qui ont eu lieu pour la constitution d'un commissaire d'école, M. Louis Veillard a bien voulu malgré ses multiples occupations et ce, sur un avis bien connu, se présenter et a été élu aux acclamations des colons. Par ce fait le nombre des conseillers qui veulent que le français soit enseigné se trouve être de deux sur trois. On peut en augurer que l'enseignement du catéchisme aura bientôt dans notre école la place qui lui est due.

Ainsi, ce petit endroit dans les premiers moments, était des Franco-canadiens, des Anglais et quelques Polonais, devient petit à petit, grâce à l'énergie de quelques-uns et au bon vouloir de tous nos gens un centre franco-catholique qui grandira tous les jours.

Veillardville, par la force même des choses et l'extension qu'elle prendra à l'avenir, va devenir une belle paroisse entre les plus belles de l'Ouest. Déjà les gros meulons de paille que l'on voit le long de la voie ferrée sur la terre de M. Veillard, font penser aux belles fermes des prairies, tandis que d'autres paroissiens, tels que les frères Kaiguan, Walton, Threwell, etc., pour ne citer que quelques-uns, possèdent de belles fermes dont la valeur augmente tous les jours.

D'autres fermiers déjà établis dans l'Ouest ont vendu leurs terres et viennent acheter ici des terres que l'élément anglais [illegible] d'être submergé par l'élément français s'étaient à vendre.

Citons, entre autres, le nom de M. Henri Alain, de Debden, qui vient d'acheter une excellente section et s'y bâtit à neuf une nouvelle maison et tous les bâtiments nécessaires. Nous sommes heureux de souhaiter à M. Alain la plus cordiale bienvenue parmi nous et nous espérons que son exemple sera suivi par beaucoup d'autres. Avis à ses amis de Debden.

M. Alain compte commencer bientôt à labourer avec son tracteur, ce qui prouve que les voisins ne sont pas pris [illegible].

Avec la construction de la ligne de la Baie d'Hudson, l'agrandissement de Lebret et de Hudson Bay Jct. la mise en exploitation intense des mines de Flin Flon une ère de prospérité s'annonce pour la région de Veillardville, centre franco-catholique. "Un travail intense vient à bout de tout"; cette maxime trouvera ici sa justification.

Il y a encore de bons homesteads à prendre et des terres à acheter à des prix très avantageux et M. L. Veillard se fera un plaisir de renseigner ceux qui voudront venir visiter le pays, et de répondre à toute demande de renseignements. Veillardville, Sask.

L. V.

—:o:—

L'oeuvre nécessaire

Lafièche, Sask. 30 mars 1928

M. le rédacteur,

Les chevaliers de l'ancien temps ne demandaient qu'à descendre sur le champ de bataille et à livrer pour leur reine de rudes et fiers combats. Pourquoi nous aussi, chevaliers de la race franco-canadienne ne ferions-nous pas des croisés de Sa Majesté la Langue Française? et ne commencerions-nous pas dès aujourd'hui la croisade nécessaire? Dans cette campagne si importante la force physique nous sera peu utile. La plus de campagne à affronter [illegible] des soldats de l'illustrer autant que les autres. Ainsi, même une leur occupation [illegible] au foyer ou dans les champs, [illegible] seront de vaillants chevaliers.

L'élément capital, en effet, de la langue française, celui qui met le plus en péril son existence, n'est pas [illegible]

[illegible]

Votre tout dévoué,

Malcolm MacCORMACK.

—:o:—

Une protestation

M. Malcolm MacCormick, professeur au "College of Commerce and Languages", d'Edmonton, a adressé la lettre suivante au rédacteur du *Northland News*.

[illegible]

Votre tout dévoué,

Malcolm MacCORMACK.

L'immodestie des toilettes féminines

Les journaux publiaient récemment une dépêche de Rome, disant que Sa Sainteté Pie XI venait de dénoncer de nouveau l'immodestie croissante de la toilette de trop de femmes modernes "qui insulte le regard de Dieu et provoque la tentation de tous ceux qui voient au monde".

[illegible]

Paul DOUBÉ (?)

Croisière

(Suite de la 1ère page)

[illegible]

(Le Droit) GUENTIA (?)



M. W. L'Abbé

Dix ans. Mal de reins. Incapable de travailler. Sous un arbre.
Dix jours après. Un an après. Pilules Moro. Sauvé la vie.

"J'ai souffert pendant dix ans du mal de reins et je ne pouvais travailler comme bûcheron qu'avec peine; parfois j'étais complètement incapable de faire mon travail. J'ai contracté ce mal de reins en faisant un effort violent pour me dégager de sous un arbre qui était tombé sur moi et qui m'emprisonnait sous ses débris. J'ai porté des emplâtres de plusieurs marques et toujours sans soulagement. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro et c'est ce que j'ai fait. A ma très grande surprise, après dix jours de traitement, je me sentais déjà soulagé. J'ai continué l'emploi des Pilules Moro pendant un an et je suis redevenu bien portant. Lorsque je me sens fatigué, j'en prends et leurs bons effets ne tardent pas. Les Pilules Moro m'ont sauvé la vie et je leur suis très reconnaissant. M. Willy L'Abbé, 139, School, St., Berlin, N. H."

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins.	Epuisement.
Rhumatisme.	Maux de tête.
Mauvaise digestion.	Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

COURVAL, Sask

—Nous avons appris par la voix des journaux que le C.P.R. a décidé de prolonger sa ligne de douze milles à l'est de Coderre. La ligne passera dans notre village.

—Il y a ici, à un mille et demi du village, d'excellentes terres à vendre à des conditions très avantageuses. Il faut se hâter car, l'approche du chemin de fer, ces terres se vendront beaucoup plus cher. Ce serait dommage si ces belles terres n'étaient pas prises par des Canadiens français. Notre district est réputé excellent pour la culture du blé, les récoltes manquées sont presque inconnues ici.

—Notre église est toute achevée à l'intérieur. Les trois autels, la chaire, les confessionnaux et l'armoire de la sacristie ont été faits par M. A. Poirel, l'entrepreneur de notre église, et il mérite des félicitations pour son beau travail.

—M. Franciscis Couture est parti pour Régina pour y faire soigner sa femme qui n'est pas très bien depuis quelque temps. Nous lui souhaitons de la ramener en bonne voie de guérison.

EVANGILE

VI. — *L'obole de la Veuve.*

(S. M., XII, 41-44; S. L., XXI, 1-4.)

Jésus s'était ensuite assis en face du tronc destiné aux offrandes pour l'entretien du culte. Et il regardait comment la foule jetait son argent dans le tronc. Des riches, en grand nombre, se faisaient gloire d'y jeter de larges offrandes. A son tour, vint une pauvre veuve; Jésus la vit jeter deux petites pièces de monnaie, de la valeur d'un denier. Il appela ses Disciples et leur dit:

"En vérité, je vous le déclare : Cette pauvre veuve a donné plus que tous ceux qui ont mis dans le tronc du Temple. Tous ont donné de leur abondance; mais elle, c'est de son indigence même qu'elle a donné; elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre."

Alors... Pourquoi?

Dès que le souper fut fini la bonne mère Lebon se hâta de desservir la table, donna vigoureusement un dernier coup de torchon, et s'adressant aux plus jeunes de la maisonnée:

—Allons!... dit-elle... au dodo!

Les petits se levèrent, embrassèrent leur papa, et sortirent...

Alors, Lebon, s'adressant à son aîné, un beau petit blondinet de onze ans qui était allé chercher un livre dans son sac d'écolier:

—Viens me réciter ça, toi... et tâche de ne pas faire de fautes!...

* * *

C'est ainsi que les choses se passaient tous les soirs.

Et c'était un tableau qui eût tenté plus d'un peintre de genre, que cette séance d'une demi-heure, pendant laquelle le rude ouvrier qu'était Lebon, tenant dans ses [illegible] calleux un long petit catéchisme, promenant son doigt sur les figures, imprimées pour être sûr de ne rien laisser passer, faisait réciter le catéchisme à son garçonnet Francis.

Pendant ce temps-là, [illegible] dans la pièce à côté faisait dire la prière aux plus petits. Rien de plus touchant que ces voix frêles qui arrivaient à travers la porte, comme un murmure...

Ah! si Lebon eût été aussi chrétien que sa femme et ses enfants. La famille tout entière se fût agenouillée devant le beau Christ qui étendait au-dessus de la commode ses bras protecteurs...

Mais l'ouvrier appartenait à cette lamentable catégorie de bien des gens que le [illegible] des autres retient dans l'abstention religieuse.

Cela ne l'empêchait pas, à l'occasion, de se dire croyant...

—Je suis pour la religion!... répétait-il en se redressant.

Seulement, quand on essayait de lui montrer l'illogisme de sa conduite, il [illegible] — tel un [illegible] — un changement de conversation — des airs superbement supérieurs...

En attendant, il faisait, tous les soirs, répéter à Francis sa leçon de catéchisme...

* * *

—Qu'est-ce que tu as à apprendre?

—Ici, papa, "IIIe et IVe commandements de l'Eglise."

—Bien!... marche!

Francis était aussi intelligent que pieux. Sa physionomie éveillée respirait la droiture et la vivacité... Il avait une manière à lui de réciter les mots par où l'on savait nettement qu'il avait compris... Il vous récitait cela sans broncher depuis le premier mot jusqu'au dernier...

Lebon ne laissait rien paraître de sa fierté. Mais, s'il affectait une rigueur extrême à la moindre apparence d'hésitation, au fond du coeur, il se disait avec contentement:

—Tout de même!... il est bien capable d'avoir le prix, ce gaillard-là!

Cela le flattait infiniment...

Et, toujours en dedans, il se surprenait à dire:

S'il est le premier, je crois bien que je me laisserai aller à lui payer une montre!...

* * *

Cependant, on était arrivé sans encombre aux trois quarts de la leçon:

—Est-ce un grand péché de ne pas faire ses Pâques?...

Telle était la question que l'ouvrier, ne pensant à rien, venait de poser d'après le catéchisme...

Francis récita tout d'un trait:

—*Oui, c'est un grand péché de ne pas faire ses Pâques. C'est désobéir à l'Eglise, négliger le plus excellent bienfait de Jésus-Christ et scandaliser le prochain.*

Puis, tout de suite, comme pour se débarrasser d'un poids gênant:

—Papa, est-ce que c'est bien vrai, tout ça?...

On aurait dû demander à Lebon ce qu'il avait fait du [illegible] qu'il n'aurait pas été plus interloqué...

Francis, son petit gars, qui lui posait une question pareille!...

A la fin, se ressaisissant:

—Sans doute que c'est vrai!...

Mais dans les yeux francs de l'enfant, il vit une inquiétude qui persistait... Il s'écria:

—Ah! ça!... qu'est-ce que tu as?... Est-ce qu'on t'a dit du mal de la religion?...

Francis fit signe que non...

—Ecoute, mon petit, dit l'ouvrier qui sentait que quelque chose d'inconnu et de perfide s'était glissé dans l'âme neuve de son enfant, écoute... Je ne sais pas ce qui s'est passé et pourquoi tu me dis ça... Mais je t'assure que tout ça est vrai!...

Francis leva ses yeux clairs vers ceux de son père et, d'une voix étonnée, si étonnée qu'elle était presque sévère:

—Alors, pourquoi ne fais-tu pas tes Pâques?...

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Québec est encore sous la neige

Il y a encore six pieds de neige dans plusieurs campagnes du district de Québec.

Il est probable que les routes ne seront pas ouvertes à la circulation avant le 15 avril.

La situation est cependant meilleure dans les cantons de l'Est où il n'y a presque plus de neige.

Les érables sont entaillés

Montréal. — La saison des sucres est commencée dans la région de Montréal et des Cantons de l'Est.

L'an dernier, la récolte de sucre se chiffrait à 9,100,000 livres et celle de sirop à 1,424,000 gallons. La valeur totale de ces deux produits atteignait $4,106,924.

Inondations dans l'Ontario

Toronto. — On signale des inondations dans différentes parties de la province. De paisibles ruisseaux sont devenus de turbulentes rivières et on rapporte que dans plusieurs endroits il y a des familles qui sont complètement encerclées par les eaux.

A Bridgeport, petit village situé à deux milles de Kitchener, les eaux se sont élevées de 13 pieds.

Inondations en Californie

San Francisco Cal. — Des pluies torrentielles dans le nord et le centre de la Californie ont causé de sérieuses inondations.

Des centaines de personnes sont sans foyer. Les dommages sont estimés à un demi million environ.

Inondations en Grèce

Athènes. — Des pluies continuelles ont fait déborder la rivière Vardar. De grandes régions de la Macédoine touchant la frontière de la Serbie ont été inondées. Les propriétés sont sérieusement endommagées.

Les Canadiens français reviennent au pays

Québec. — Le gouvernement provincial annonce que les Canadiens français établis dans les centres industriels de la Nouvelle-Angleterre reviennent en masse à raison de 3000 par mois.

Il est à espérer que ce mouvement de rapatriement va se continuer vu qu'il y a beaucoup de chômage aux Etats-Unis et que le Canada est entré dans une ère de prospérité.

Le Vendredi-Saint en Californie

Une très belle coutume s'est établie en Californie pour célébrer le Vendredi-Saint. Dans la ville de San Francisco par exemple, de midi à trois heures, il y a sermon sur la passion et exercices religieux dans toutes les églises de la ville, qui sont remplies de fidèles.

L'an dernier, on a constaté qu'en bon dixième de toute la population catholique a participé aux exercices religieux.

Dans les centres moins considérables, ces exercices ont lieu également en autant que c'est possible, et les maisons d'affaires sont fermées durant ces trois heures.

Le cardinal Gasparri est malade

Rome. — Son Eminence le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat, est malade depuis quelques jours. Les médecins l'ont condamné au repos complet. Cependant, jeudi dernier, Son Eminence a encore assisté à une cérémonie en l'honneur du nouveau nonce [illegible] à France.

La télévision au foyer dans un an

New-York. — Le *New York Times*, cite la prédiction d'un représentant de la Radio Corporation of America, qu'il ne s'écoule pas et d'après lequel une année ne s'écoulera pas sans que la télévision ne fasse son apparition au foyer. Le journal ajoute que c'est l'entrée en scène de la télévision qui donne de la consistance aux rumeurs d'après lesquelles la Radio Corporation absorberait la Victor Talking Machine Company.

On fait observer que la télévision et la radiodiffusion des images nécessitent un moteur qui fasse tourner un disque ou un cylindre en harmonie avec un appareil similaire au poste récepteur, et qu'il est dès lors logique que phonographe et radio forment un instrument complet.

Le voyage de l'Université de Montréal dans l'Ouest

Montréal. — Le convoi spécial des excursionnistes de l'Université de Montréal partira de Montréal le 7 juillet.

Les étapes seront Winnipeg, Régina, Calgary, Banff, Vancouver, et au retour, Edmonton et Saskatoon.

Le voyage durera 21 jours et se terminera le 28 juillet.

Malheureusement les visiteurs, ne touchant que les grandes villes, n'auront pas l'avantage, comme ceux de la Liaison française, de prendre contact avec les centres franco-canadiens de l'Ouest.

M. Edouard Montpetit décoré de la Légion d'honneur

Paris. — M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, a été l'invité d'honneur à un banquet du comité France-Amérique au cours duquel le gouvernement français l'a décoré de la croix d'officier de la Légion d'honneur. Ce banquet était sous la présidence de M. Henry Bordeaux, de l'Académie française.

Les K.K.K. établissent leurs quartiers généraux à Washington

Washington. — Le Ku-Klux-Klan dont les quartiers généraux étaient à Atlanta, Georgie, vient de s'établir dans la capitale américaine. Il aura ses bureaux en face de ceux du Catholic Welfare Council.

Le plus grand séminaire de l'Europe

Le cardinal Tosi, archevêque de Milan, a [illegible] récemment la première [illegible] du nouveau séminaire diocésain, qui sera le plus grand de toute l'Europe. Il s'élèvera dans [illegible] sur un terrain donné par [illegible] philosophie et en théologie, c'est-à-dire un millier d'élèves, qui faisaient jusqu'ici leurs études à Monza et à Milan. L'ensemble des bâtiments et des parterres qui constitueront le nouveau séminaire aura l'aspect des grandes œuvres de la Renaissance. La dépense est évaluée à 16 millions de lires et le travail de construction durera deux ans. 10,000 personnes ont assisté à la pose de la première pierre. Le cardinal Tosi a prononcé un discours que le Pape a entendu au Vatican par radio. Pie XI, qui fut archevêque de Milan, s'est beaucoup intéressé à la création du nouveau séminaire.

On demande un consul hollandais pour la Saskatchewan

Régina. — Un groupe de Hollandais réuni en convention à Régina a adopté une résolution demandant la nomination d'un consul de Hollande pour la Saskatchewan.

La résolution sera présentée au consul hollandais de Winnipeg. La Saskatchewan est actuellement la seule province au Canada qui n'ait pas de consul hollandais.

318 milles à l'heure en aéroplane

Rome. — Le major Mario de Bernardi aviateur italien vient d'établir un nouveau record de vitesse en faisant 318 milles trois quarts à l'heure dans son aéroplane.

LAFLECHE, Sask.

A l'occasion du 20ème anniversaire de vie sacerdotale de notre curé, l'abbé J.-A. Dufresne, les Dames de l'autel ont organisé dimanche dernier une partie de cartes. Il y eut une grande assistance à cette soirée. Mlles Marie-Louise Perron et Bernadette Desmarais ont rendu un magnifique duo. M. Jean-Louis Morin nous a aussi chanté une jolie chanson. Il y eu une adresse de M. Thos. Murphy et M. le curé termina cette belle soirée en nous disant combien il était heureux de s'être donné à la vie sacerdotale et combien il était content d'être parmi nous. Il est regrettable que la fanfare composée en grande partie de catholiques n'ait pas rehaussé cette cérémonie de sa présence.

—M. Bruno Verhelst vient d'installer sur sa ferme un pouvoir électrique à vent. C'est un Holt. Co. vendu par l'agence Blondeau.

Parmi nos voyageurs de "La Survivance" [illegible] ces jours derniers, MM. Albert Périgny, Ludger Dumont, Jos. Lajoie, Arthur Bérard, tous enchantés du voyage et aussi du retour.

—M. Pierre Bertrand vient de vendre son moulin à farine à M. R. McLachlan.

—Une autre transaction importante est la vente du pouvoir électrique de la "Laflèche Light and Power Co. Ltd." qui vient d'être vendu à la Dominion Light Co. Ltd. pour le prix de $10,000.00

—M. Charles Jobois est mort à l'hôpital de Moose-Jaw des suites d'un accident d'auto survenu à Laflèche ces jours derniers. Il était âgé de 56 ans et célibataire.

—M. Thorkelson, gérant de la banque de Toronto ici laisse le service de la banque pour aller s'établir à Calgary, Alta. M. Thorkelson prendra charge de la distribution du nouveau pouvoir Helson Wind Electric, pour la province d'Alberta.

FERLAND, Sask.

—Mme Léontine Lacasse de Gouverneur, était en visite ici, chez sa mère Mme Dion et d'autres parents.

—M. et Mme Paddy Corcoran ont fait baptiser une fille le 4 mars, sous les noms de Marie, Thérèse, Angeline, Laura. M. et Mme Joseph Chabot étaient parrain et marraine. Porteuse: Mme E. Cousin, grand'mère de l'enfant.

—M. Alfred Dion ainsi que M. et Mme William Poisson et leur bébé qui ont fait le voyage avec la "Survivance" [illegible] enchantés de leur excursion.

M. Xavier et Louis Laberge sont arrivés ici à Ferland depuis quelques jours.

—M. Xavier Laberge a acheté [illegible] de Ferland.



Choses de France

La campagne électorale en France

Paris. — La France est en pleine campagne électorale en vue des élections générales du 22 avril, qui seront suivies du ballotage le 29. A Paris, on est en train d'élever 800 panneaux à affichage car cette réclame est soigneusement réglementée dans la capitale de la France. Quelle que soit l'élection, tout se fait dans l'ordre.

Le choix de ses représentants se fait par l'électeur français, entre deux, au choix assez embarrassant. La France n'est pas un de ces pays à deux partis, ni même à trois comme en Angleterre.

On compte en tout des groupes à tendances plus ou moins distinctes.

Le tableau suivant, fourni par les services de la Chambre, donne les groupes politiques, de l'extrême gauche à l'extrême droite, avec le nombre de députés élus aux élections générales de 1924. Communistes, 25; Socialistes, 102; Républicains socialistes, 43; Radicaux et Radicaux-socialistes, 130; Gauche radicale, 40; Gauche républicaine-démocratique, 42; Républicains de gauche, 38; Démocrates, 14; Fédération républicaine-démocratique, 104; n'appartenant à aucun groupe, 15.

La Chambre qui vient de terminer ses débats [illegible] vers la gauche. Elle finit ses jours avec un gouvernement d'Union nationale. Il se peut tout aussi bien que la prochaine débute avec une majorité favorable à l'Union nationale et s'achève dans une rupture définitive.

Déclaration des cardinaux et archevêques de France relative à l'Action française

Paris (par courrier) — Les cardinaux et archevêques de France réunis à Paris le 7 mars ont signé la déclaration suivante:

"L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, douloureusement indignée de l'attitude d'insoumission dans laquelle les dirigeants et les tenants de l'Action française s'obstinent depuis plus d'un an à l'égard de l'Autorité suprême de l'Eglise, et rappelant les condamnations doctrinales précédemment prononcées,

"Proteste unanimement contre les injures et les insinuations calomnieuses dont ils poursuivent chaque jour le Saint-Siège et qui atteignent le Vicaire de Jésus-Christ et le plus haut représentant de Dieu sur la terre.

"L'Assemblée déplore et condamne hautement leurs paroles, leurs écrits, leurs procédés qui, inspirés par des sentiments de rébellion, ont contristé le coeur du père commun de la grande famille chrétienne, scandalisé la France, déconsidéré et compromis la cause qu'ils voulaient défendre.

"L'Assemblée adresse une fois de plus à ses enfants prodigues, toujours aimés, un paternel et angoissant appel; elle veut toujours espérer que rentrant en eux-mêmes, et [illegible] la [illegible] du Saint-Père, ils redeviendront ce que nous les avons connus, les fils soumis, dévoués, et dévoués, du Pape et de l'Eglise."

—Paris, le 7 mars 1928.

† Louis - Henri - Joseph, cardinal LUÇON, archevêque de Reims; † Louis, cardinal DUBOIS, archevêque de Paris; † Louis-Joseph, cardinal MAURIN, archevêque de Lyon; † Alexis - Armand, cardinal CHAROST, archevêque de Rennes; † Henri, cardinal BINET, archevêque de Besançon; † Ernest, archevêque d'Auch; † Jean-Victor-Emile, archevêque de Sens; † Albert, archevêque de Tours; † Jean, archevêque de Cambrai; † Dominique, archevêque de Chambéry; † Marius, archevêque de Bourges; † Augustin, archevêque d'Alger; † Pierre-Célestin, archevêque d'Albi; † Maurice, archevêque d'Aix, Arles et Embrun; † Alexis, archevêque de Carthage; † Andrée, archevêque de Rouen; † Gabriel, archevêque d'Avignon, coadjuteur d'Avignon.

Étaient absents: S. Em. le cardinal Andrieu, archevêque de Bordeaux, S. G. Mgr [illegible], archevêque de Toulouse.

Les sacrifices que font les catholiques français pour l'éducation

Paris. — Dans 255 écoles paroissiales de Paris, dont 165 écoles de garçons, 396 institutrices et instituteurs catholiques enseignent 38,804 enfants, ce qui représente pour le cycle primaire le cinquième environ de la population scolaire de la Seine. Maîtres et maîtresses méritent confiance et admiration à la fois, pour leur compétence et leur dévouement. Leur compétence, elle est prouvée par les titres universitaires qu'ils possèdent: 241 brevets supérieurs, 302 certificats d'aptitude pédagogique, 38 baccalauréats, 5 licences, etc., et aussi par les succès de leurs élèves aux examens: 81 pour 100 des élèves présentés reçus au certificat d'études, 85 pour 100 au brevet élémentaire, 89 au brevet d'enseignement supérieur, etc... et enfin, par l'estime dont ils jouissent dans les milieux de l'enseignement officiel qui les sollicitent de bien des manières à venir à eux. Leur dévouement n'est pas moins grand que leur compétence.

Ces quelques chiffres ont leur intérêt. Ils montrent l'effort considérable des catholiques parisiens. Car c'est par leurs seules aumônes que vit cet enseignement et nous savons qui s'éveillent d'enseignement [illegible] tous sont munis d'un budget d'école. En attendant des jours meilleurs, les catholiques [illegible] leurs [illegible] ont [illegible], en attendant les jours inévitables des réparations et de la justice scolaire.

La France reste toujours fidèle au Pape

Analysant les conférences de Mgr Baudrillart à Notre-Dame de Paris, M. Victor Bucaille écrit:

"Entre, il est arrivé que la France et Rome se heurtent, luttent, recherchent se heurter en un duel obscur, et Mgr Baudrillart ne cèle pas ces heures qui appartiennent à l'histoire. Mais les événements que Dieu mène sont plus forts que les hommes mêmes, et mécaniquement ils rapprochent toujours l'une de l'autre, la France et l'Eglise de Rome; ils les lient l'une à l'autre au bénéfice de toutes deux et pour une plus éclatante propagation du message de vérité, de justice et d'amour que le Christ a apporté, voici vingt siècles, au monde désorienté."

Le centenaire du fondateur de l'Université d'Ottawa.

Ottawa. — Des fêtes imposantes ont marqué récemment le centenaire de naissance du R. P. J.-H. Tabaret, O.M.I., fondateur de l'Université d'Ottawa.

Lorsque, en 1848, le premier évêque d'Ottawa installait au chevet de sa modeste cathédrale une maison d'enseignement secondaire, il semblait aux sages selon le siècle que l'entreprise fût prématurée. De fait, Ottawa, en ce temps-là, comptait à peine une population de quatre mille catholiques; des Canadiens et des Irlandais dépourvus de fortune et de savoir et... simplement riches en vertus. Braves coeurs tout de même, mais plus enclins à manier la hache que le crayon et la plume.

Pourtant l'institution commença. La meilleure ressource qu'elle n'ait jamais, à cette date révélée, ce fut un religieux que la Providence avait préparé tout exprès au rôle des bâtisseurs de collèges et des faiseurs d'hommes.

Joseph-Henri Tabaret était Dauphinois, d'une famille excellente de qui il avait reçu une éducation chrétienne et pieuse. Très jeune, il était entré chez les Oblats et, [illegible], il avait suivi en terre étrangère l'un de ses aînés, l'évêque Guigues qui desservait la vallée de l'Outaouais pour son compte, et dirigeait la chevauchée apostolique que ses frères en religion accomplissaient à travers le Canada d'alors.

Deux ans durant, il s'était dévoué aux "missions sauvages" du diocèse. Puis, il avait été destiné au collège d'Ottawa. Il arrivait en 1853 et, sauf trois ans d'éloignement nécessité par un terme de "provincialat", il s'y dépensa constamment. Supérieur, directeur, professeur, gardien de salle et de dortoir, il fut tout, le plus souvent simultanément, [illegible], se multipliant par le miracle ininterrompu de son dévouement.

En 1857, il acceptait de son évêque l'humble bâtisse de 100 pieds par 50, qui servit de premier collège sur la côte des Sables. A sa mort, il laissait une construction magnifique de 430 pieds de front avec trois ailes dignes du corps principal.

Le programme qu'il avait hérité de ses devanciers, il l'adapta aux nécessités contemporaines, établissant un dosage heureux des lettres et des sciences et la spécialisation des maîtres.

Les oeuvres qui font aujourd'hui la gloire de la Capitale, le Scolasticat Saint-Joseph, le Juniorat du Sacré-Coeur, il les fonda et inaugura, veillant sur leurs débuts avec une sollicitude de tous les instants.

Assez longtemps il vécut pour contempler les fruits de son oeuvre: un évêque, des prêtres, des hommes de toutes les professions libérales, des citoyens et des pères de famille honnêtes.

Qui mesurera jamais la somme d'efforts déployés dans des classes combles, une cellule étroite, parmi le sautillage des lampes, derrière les monceaux de cahiers et de paperasses qu'il faut étudier pour [illegible] aux devoirs de 30 années consacrées à l'éducation!

Vraiment il est bon que les dates mémorables rappellent les vertus et les principes de ces héros dont l'existence, toute de sacrifice, n'a eu d'autre idéal que l'avancement du savoir humain et de la formation chrétienne. L'ordre l'exige. Car, tandis que les hommes de gouvernement jouissent des honneurs du pouvoir et que les pasteurs sont soutenus par la vénération manifeste des fidèles, trop souvent les maîtres qui se vouent à la jeunesse distraite, ingrate, parfois [illegible], vivent dans l'obscurité et le silence, sinon dans l'oubli de ceux-là même dont ils seraient en droit d'attendre les encouragements et les sympathies. Il est vrai qu'après leur mort ils continuent à vivre, comme en un monument de chair indestructible, dans les esprits et les coeurs qu'ils ont formés, dans les actions dont ils ont été et demeurent les pierres d'angle et les nécessaires fondements. Toutefois, les générations nouvelles, elles aussi, ont besoin d'entendre répéter et d'apprendre continuellement à vénérer les noms des ancêtres de qui elles dépendent intellectuellement et moralement. Sachons donc bon gré aux vaillants ouvriers de la pensée, du pénible labeur qu'ils s'imposent pour évoquer les éducateurs et les fondateurs de nos collèges, pour remuer et exalter, avec respect d'ailleurs, les idées et les méthodes auxquelles sont attachées les solutions qui intéressent au plus haut point l'avenir et les besoins de notre pays. Ils font oeuvre de justice sociale et ils concourent le plus puissant des apostolats: celui que des "responsabilités intellectuelles" accrues imposent à l'élite du petit peuple qui désire occuper un rang honorable dans l'assemblée et le concert des Etats et des nations.

ALUMNUS.

La consécration du premier évêque japonais a causé une impression profonde au Japon

L'impression profonde causée au Japon par l'élévation à l'épiscopat du premier prêtre japonais, Mgr Hayasaka, est racontée dans un article publié par l'amiral Yamamoto, président de la jeunesse catholique de Tokio.

L'amiral Yamamoto est attaché à la famille royale du Japon. C'est lui qui a accompagné le jeune prince dans son récent voyage en Europe, grâce à sa vaste érudition et à sa science de plusieurs langues étrangères. Catholique ardent, il fait instruire ses enfants dans la langue française parce que, c'est dans cette langue qu'il y a le plus de livres catholiques et d'ouvrages [illegible] écrits.

Voici un extrait de cet article:

"Il y a juste une année, nous avons appris que nos amis voisins, les Chinois, avaient eu le grand bonheur de voir élever à l'épiscopat six de leurs compatriotes et nous enviions leur sort. Nous étions jaloux d'eux! Mais nous nous sommes dits: — Si pareille faveur ne nous échoit pas, c'est notre faute! Si nous, chrétiens japonais, étions plus fervents dans nos prières, plus zélés, plus dévoués à l'Eglise, le bon Dieu nous aurait certainement accordé la même faveur; son représentant sur la terre nous aurait fait le même honneur! Et nous savions bien que nous ne méritions rien de tout cela, nous qui n'avions que quarante prêtres japonais et 86,000 chrétiens". Aussi, quand les chrétiens du Nippon ont appris cette nouvelle [illegible], ils ont eu un coeur reconnaissant envers la miséricorde divine et la bonté suprême du Souverain Pontife! Ils se rendent parfaitement bien compte de l'importance de cet acte de leur Saint-Père et aussi de la responsabilité qui en résulte pour eux.

"Surtout lorsque l'on a vu que notre premier évêque serait consacré de la main même du Saint-Père et à la Basilique de Saint-Pierre, contrairement aux usages qui ont subsisté depuis le commencement de l'Eglise, nos compatriotes chrétiens ont pleuré de joie. L'enthousiasme a été tel qu'on a pu recueillir dans un temps très court, et au milieu des pauvres fidèles, une somme de quelques 70,000 francs pour aider notre nouveau prélat au moins dans ses multiples besoins matériels. Un païen, qui a compris le sens de cet acte du Saint-Siège, a généreusement offert en sacre à Mgr Hayasaka une somme de quelques 120,000 francs. Deo Gratias.

"Dans les pays où existe la hiérarchie régulière de l'Eglise catholique, il est bien difficile de se rendre compte, l'on sait bien sûr, de l'importance primordiale du clergé indigène pour les pays des missions. D'abord, tant que les diocèses sont administrés par des prélats étrangers, les ennemis de l'Eglise en profitent amplement pour nous attaquer. Et pour cela les déclarations, même très souvent répétées, du Saint Siège affirmant le contraire et se disant tout disposé à remplacer les missionnaires étrangers par le clergé indigène, dès que cela serait possible, ne sont pas de grande valeur aux yeux des non-catholiques. Maintenant que c'est un fait accompli, ils n'auront plus rien à nous reprocher de ce côté là.

"De plus, la nomination du premier évêque japonais est un grand encouragement pour les jeunes gens de notre pays qui désirent entrer dans le sacerdoce. Ils auront moins de difficulté pour se faire comprendre de leurs aînés ou de leurs supérieurs. Or l'accroissement du nombre des prêtres indigènes, sans lesquels la pénétration des familles si fermées des Japonais est presque impossible, est d'une absolue nécessité ici au Japon beaucoup plus qu'ailleurs. Ces prêtres qui comprendront parfaitement la mentalité, les coutumes, etc., etc., de leurs compatriotes, sont, sans aucune exagération, d'une importance sans pareille. Que le Saint-Père soit remercié pour la nomination de Mgr Hayasaka."

Les suprématies françaises

La presse américaine, qui ne pèche pas par excès de modestie, accorde aux Etats-Unis toutes les suprématies dans le domaine de l'industrie et des travaux publics. L'on en vient à croire que les autres pays n'ont plus rien à leur opposer. A ce propos, un journal français, l'Animateur des Temps Nouveaux, montrait récemment, en faveur de [illegible] que les Français avaient d'être aussi fiers de leurs pays en se produisant les statistiques que voici:

Le monument le plus haut du monde est français: c'est la Tour Eiffel.

Le viaduc métallique le plus grand du monde, ayant la plus grande hauteur et la plus grande ouverture se trouve en France: c'est le viaduc de Viaur, entre Carmaux et Rodez; il a 384 pieds de hauteur et une arche 600 de longueur.

Le plus grand paquebot construit depuis la guerre est le transatlantique Ile-de-France, qui jauge 43,000 tonnes.

Le train électrique le plus rapide du monde roule sur le réseau d'Orléans, entre Paris et Vierzon; le train à vapeur qui établit la meilleure moyenne circule entre Paris et la frontière belge, à la vitesse de 66 milles à l'heure.

Le plus grand pont en ciment armé franchit la Seine, à Saint-Pierre du Vauvray.

Les plus grands hangars d'aviation se trouvent en France, à Orly.

Le plus grand aéroport du monde est aux portes de Paris, au Bourget.

Le plus grand canal souterrain est le canal du Rove, inauguré cette année, entre Marseille et le Rhône.

Le plus puissant phare du monde s'allume au sommet du Mont-Valérien et représente une force équivalente d'un milliard de bougies.

Le navire de guerre le plus rapide du monde est le croiseur français Duquesne.

Les plus grands alternateurs du monde (50,000 k.w.) fonctionnent dans la région parisienne, dans une usine de Gennevilliers.

La plus grande station de T.S.F., comprenant 12 pylônes, dont 16 ayant 800 pieds de haut, se trouve à Saint-Assise.

Enfin, l'avion le plus rapide du monde, comme le prouve le record établi par Bonnet, est un avion français.

Le Japon fête les aviateurs français

Tokio. — Les deux aviateurs français Dieudonné Costes et Joseph Lebrix qui ont traversé le sud de l'Atlantique ont été l'objet d'une réception d'honneur par le Japon.

Anciens présidents de la République

Il y a en France quatre anciens Président de la République: Emile Loubet, Fallières, Poincaré, Millerand. Ce qui faisait dire un jour à M. Loubet: "Nous pourrions former un syndicat!"

Clémenceau et le capucin

Un jour Clémenceau parcourait les tranchées, il se buta sur un petit soldat, boueux et [illegible].

Que fais-tu dans le civil lui demanda-t-il.

M. le Président, répond l'autre, je suis capucin.

Touché du sacrifice de cet homme qui a [illegible], Clemenceau lui épingla la croix de guerre en lui disant: je sais qu'elle ne vaut pas la tienne mais je te la donne avec plaisir.

Nouvelle gaie

Un médecin consciencieux

Depuis quelque temps je n'étais pas à mon aise; non pas que je fusse sérieusement malade, mais je ne me sentais pas bien en train.

Ma femme me dit: "Tu devrais aller voir le docteur."

—Tiens, c'est vrai, en fait, je n'y aurais jamais songé.

Le docteur de la famille est un grand savant et un charmant homme, mais il est très [illegible] et comme il est très occupé, il est rare qu'on le trouve de bonne humeur.

De plus, au point de vue de la doctrine médicale, c'est un incrédule, un voltairien, comme on disait autrefois, un sceptique alors qu'on préférerait qu'il se montrât [illegible].

—Qu'est-ce que vous avez, me demanda-t-il, aussitôt que je fus entré dans son cabinet?

—Je ne sais pas au juste, balbutiai-je, et je venais précisément vous trouver pour le savoir.

—Est-ce que vous me prenez pour un sorcier, comment voulez-vous que je le devine?

Puis, me tapant sur les [illegible], à l'endroit [illegible]:

—Est-ce là que ça vous tient?

—Peut-être bien, oui, [illegible].

—Déshabillez-vous.

Aussitôt qu'il me vit entièrement débarrassé de mes vêtements, il saisit un bistouri, une [illegible], une scie et, sans une ombre d'hésitation, se mit à m'ouvrir la poitrine. Il en retira le coeur, le poumon, l'emporta vers la fenêtre pour l'examiner au jour et, tout à coup, il se mit à hurler:

—Ah ça! qu'est-ce que vous venez me chanter, espèce d'idiot que vous êtes, [illegible] déjà vu un coeur en plus parfait état que celui-ci?

Les ventricules, les oreillettes, l'aorte, est-ce que tout cela n'est pas intact? Il faut que vous soyez complètement imbécile pour vous plaindre d'un coeur comme celui-là.

Je crus qu'il allait [illegible], il se contenta de le déposer sur un coin de sa table, mais se radoucissant:

—Ne serait-ce pas plutôt là, que ça vous tient?

Il me frappait sur le ventre.

—Oui, plutôt, je crois bien que c'est par là.

Avec une rapidité incomparable, voilà le docteur qui me fait une entaille du haut en bas, puis une autre de gauche à droite. Il écarte les membranes, retire de mon pauvre ventre tout ce qu'il contient et, comme un boutiquier qui aunerait un ruban sans fin, il examine dans toute leur longueur, mon gros intestin et son frère le grêle.

Je vois mes pauvres boyaux s'enrouler à ses pieds, sur le tapis, y former une énorme masse tiède, luisante et frétillante.

—Non, mais, là, franchement, rugit tout à coup le docteur, est-ce que vous vous moquez de moi? Il faut que vous soyez la dernière des andouilles pour oser me soutenir que cet amas de tripes ne fonctionne pas normalement! Je suis sûr que vous allez encore vous plaindre de l'estomac ou des poumons?

Avant que je n'aie répondu mon satané docteur avait déjà décroché les différents organes qu'il venait de citer, il les auscultait, les pressait, les retournait dans ses mains, avec une agilité telle que je craignis de le voir poser le pied sur mes intestins. Puis il pose l'estomac sur une chaise, les poumons aux deux bouts de la cheminée, séparément, retira encore le foie, la vessie, différents autres objets qu'il déposa partout où il put: sur une console, sur un guéridon, sur une vitrine et finalement, d'une voix qui fit trembler les vitres, il s'écria en me regardant, les bras croisés:

—Vous n'avez rien, absolument rien: vous êtes un fumiste, un malade imaginaire. Ne me faites pas perdre mon temps davantage, débarrassez-moi le camp, vous dis-je, et au trot, il y a de véritables malades qui attendent à côté.

Et comme, dans mon trouble, je gagnais la porte sans demander mon reste, il me jeta, comme des projectiles, en pleine face, tous les accessoires qu'il avait déposés par terre, ou sur les meubles, à droite et à gauche et il s'écria:

—Et ces bricoles-là, est-ce que vous vous imaginez que j'irai vous les reporter jusque chez vous? Sachez que je n'ai pas de temps à perdre.

Alors, je ramassai tout ce qui m'appartenait, ainsi que mes vêtements et, les bras embarrassés d'un fatras d'objets bizarres, je murmurai:

—Combien vous dois-je, s'il vous plaît, docteur?

—Mais vous ne me devez rien bougre de [illegible], puisque vous n'avez pas de mal, allez, ouste!

MONTCHALLIER.

L'instruction agricole

Le doyen E.-A. Howes, de l'Université de l'Alberta, a fait ressortir la nécessité de l'instruction agricole, lors d'une allocution à l'Université du Manitoba.

Il a suggéré que l'instruction agricole doit se commencer dès l'école élémentaire.

"Je suis en faveur de l'instruction agricole dans nos écoles élémentaires, a-t-il dit, parce qu'il faut que le peuple de ce pays s'intéresse à l'agriculture et que c'est l'âge pour commencer à l'y intéresser. L'instruction agricole donne aux garçons et aux filles une conception différente de la dignité et du travail auquel se consacrent leurs pères et leurs mères."

Cet enseignement aura pour conséquence d'attacher les jeunes à la terre et de les détourner des villes.

A cet effet les instituteurs devraient prendre connaissance de la vie et des problèmes de la population au milieu de laquelle ils se trouvent.

Le doyen Howes a également souligné l'importance des travaux de recherches en matière agricole, disant que l'on n'a pas assez de considération pour ceux qui s'y livrent. Les collèges d'agriculture sont souvent critiqués sous prétexte qu'ils coûtent trop, mais il n'y a pas un seul de ces collèges, a-t-il déclaré, qui n'accomplisse pas des choses d'une valeur inestimable directe pour le peuple de la province dans laquelle il est situé.

Leurs noms

Voulez-vous savoir quels noms [illegible] dans nos écoles [illegible] d'Alberta? Les voici:

John Pesetak, George Antonuk, Mike Michalu, Dmytro Perov, Henry Burke, Stanley Brusk, Adam Trachman, William Black (détective), Jack Frus, Thomas Merrelev, A. F. Carruthers, George Gorachuk, Orest Gorgachuk, John Gowcur et Philip Slavet, George Moser, Adolph Lebrecque, John Chester, John Zazuik.

Il nous arrive aussi en demande de divorce: A. Pereman et Dorothy Lastuka.

Après cela, nos députés d'Ottawa viendront vanter le beau choix des immigrants dont ils nous inondent. (L'Union).

LAC PELLETIER, Sask.

De passage: M. Paulhus de St-Maurice est venu passer quelques jours chez son fils, M. le curé L. Paulhus.

Dernièrement, nous avons eu l'avantage d'avoir une conférence agricole donnée par M. G. Richard agronome provincial. Un grand nombre, tous y vinrent [illegible] et furent très [illegible].

—Baptêmes: M. et Mme J. Marcotte ont fait baptiser une petite fille, Marie-Berthe. Parrain et marraine: M. et Mme [illegible] de Val [illegible].

M. et Mme Paul Clermont, un petit garçon: Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme D. Marcotte.

—Mme J. Arcand a quitté l'hôpital de Régina, et nous est arrivée en très bonne convalescence.

—Mme L. Dumesnil et son fils Jacques sont revenus d'une promenade à Winnipeg.

Un jugement important

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le jugement rendu par Son Honneur le juge Alphonse Gravel à la cour de district de Gravelbourg, dans l'affaire de contestation d'élection de deux commissaires à l'école de Val Marie.

Les faits de la cause sont expliqués dans le jugement lui-même que nous publions in extenso.

Cour de district de Gravelbourg
LACOURSE, demandeur,
contre
McLennan et Degrave,
Défendeurs.

Thomas Gallant, C.R.,
pour le demandeur;
P. M. Anderson, C.R.,
pour les défendeurs.

JUGEMENT DE Son HONNEUR LE JUGE GRAVEL

Le district d'école de Val Marie est un district de village. D'après les articles 64 et 65 de l'Acte des Écoles, c'était le devoir des commissaires de donner les avis nécessaires à la convocation de l'assemblée annuelle qui doit être tenue le ou avant le 31 janvier. Les commissaires firent donner les avis en question, qui convoquaient l'assemblée pour le jeudi, 12 janvier, à deux heures. [illegible]

[illegible]

TRES AFFAIBLIE PAR L'OPERATION

Sa lettre parle du merveilleux soulagement obtenu du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Coniston, Ont.—"Après une grave opération et un séjour de trois semaines à l'hôpital, je revins chez moi si faible que je ne pouvais remuer une chaise. Les douleurs m'ont rendue presque folle pendant quatre mois, j'étais au désespoir. [illegible] Mon mari m'apporta une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je l'ai pris. [illegible]

[illegible]

Alphonse GRAVEL,
Juge de la Cour de District.

Gravelbourg,
le 23 mars 1928.

Le Lindbergh de la France

COUZINET, INGENIEUR DE 24 ANS A CONSTRUIT UN AVION MERVEILLEUSEMENT OUTILLE.

Paris. — On a exposé pour la première fois tout dernièrement, à la vue d'une cinquantaine de journalistes français et étrangers, un aéroplane sur lequel un grand aviateur français [illegible] espère accomplir la première traversée sans arrêt, de Paris à New-York.

[illegible]

Je sais que lorsque les Américains verront notre aéroplane, ce printemps, nous trouverons des bailleurs de fonds pour l'établissement d'une ligne Paris-New-York.

Couzinet rappelle Lindbergh. Il a étudié à l'École Supérieure d'aéronautique et s'est distingué comme lieutenant dans le 34e régiment d'aéronautique au Bourget.

Dix aviateurs français veulent tenter la traversée de l'Atlantique

Paris. — Loin de décourager les raviateurs transatlantiques, le sort fatal et tragique du capitaine Hinchliffe et de Mlle Elsie Mackay a plutôt servi à faire naître chez un plus grand nombre d'aviateurs européens la détermination de tenter la périlleuse envolée de l'est à l'ouest par-dessus l'océan. Dix aviateurs français projettent actuellement de voler de Paris aux États-Unis, et l'on en compte dix autres de pays différents qui se préparent également à entreprendre cette envolée lointaine.

Afin de rivaliser avec Lindbergh, il y a un français qui se propose de faire seul l'envolée de Paris à New-York, dans un avion portant un moteur Wright et modelé sur le fameux "Spirit of St. Louis."

Lindbergh reçoit un aéroplane en cadeau

New-York. — Un aéroplane des plus luxueux et des mieux équipés sera présenté au colonel Lindbergh [illegible]

[illegible] C'est un avion à trois passagers, du dernier modèle pouvant développer une vitesse de 128 milles à l'heure. Le moteur est recouvert de nickel, et il a une puissance de 220 chevaux.

Une ligne océanique de dirigeables géants sera inaugurée en septembre

Le commandant C. D. Burney, membre du Parlement britannique, a exposé au président Coolidge que toutes les dispositions étaient prises pour inaugurer, en septembre prochain, un service aérien régulier entre Londres et New-York.

[illegible]

L'ambassadeur Howard a déclaré qu'il serait très désireux de faire la première traversée de New-York à Londres, à bord d'un de ces dirigeables géants.

Les maux d'un bébé

[illegible]



Une autre aubaine pour nos abonnés

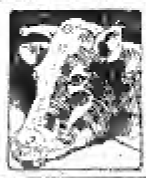
Nous devons à la générosité d'un propagandiste, ami de notre journal, le plaisir d'offrir, à ceux qui se mettront en règle avec l'Administration à partir du 1 mars, un exemplaire de l'instructive brochure du R. P. Léon Lebel, S.J., intitulée "Les allocations familiales", que la rédaction signalait dans notre dernière édition. La distribution gratuite se fera jusqu'à l'épuisement des 500 exemplaires de la dite brochure, suivant les conditions stipulées par notre généreux ami.

L'ADMINISTRATION DU PATRIOTE.





-- PAGE AGRICOLE --



Le Cartel

Au banquet annuel des membres du Cartel du district de Saskatoon, M. J. H. Wesson de Maidstone, directeur et membre de l'exécutif du Cartel du blé de la Saskatchewan, dans un discours d'une heure et demie donna un sommaire des buts et des activités du Cartel dans la Province de la Saskatchewan.

Dès le début de son adresse, M. Wesson fit remarquer que le Cartel du blé dans la Saskatchewan était devenu une organisation presque mondiale.

L'EXTENSION DU CARTEL

Les membres du Cartel, dit-il, ne peuvent se rendre compte de l'ampleur de leur organisation qu'en faisant une comparaison avec les organisations du même genre existantes dans les autres pays. Ce n'est qu'après avoir été aux Etats-Unis dans l'intérêt de notre Cartel que je puis réaliser l'importance et l'extension de notre organisation dans la Saskatchewan.

Avant la création du Cartel, la grande partie du blé récolté dans la Province était contrôlée par le Grain Exchange de Winnipeg.

Mais aujourd'hui, 84 pour cent du blé est livré par notre Cartel directement sur les marchés étrangers. Ce fut une entreprise gigantesque, dit-il, car non seulement il nous a fallu livrer notre blé sur le marché mais de plus nous avons dû créer des marchés pour notre blé et nos grains secondaires. Cette initiative de notre part a donné naissance à la plus grande coopérative des grains en vente dans le monde.

L'orateur fit remarquer qu'avant l'existence du Cartel, bien peu de grain était livré sur les marchés étrangers, mais maintenant c'est tout le contraire. Nous expédions une grande partie de notre grain l'autre côté des mers. "Et le développement de nos opérations est dû entièrement aux activités du Cartel. Ce mouvement s'est développé considérablement et aujourd'hui parmi les membres du Cartel règne un esprit d'optimisme très intense et qui s'accentue de plus en plus.

Quand le Cartel fut organisé en 1923, nous avions seulement pour but de trouver un marché pour notre grain, mais durant les quatre années de son existence, le Cartel a dépassé le but qu'il s'était proposé.

DISTRIBUTION DES PROFITS DU CARTEL

Les adversaires du Cartel, voudraient connaître ce qui sont devenus les profits [illegible] pendant les quatre années du Cartel. La réponse, dit-il, est que le Cartel n'est pas une organisation créée pour donner des dividendes à ses membres, mais seulement d'obtenir le plus haut prix pour leurs produits. Les profits, pour une plus grande partie retournent aux fermiers auxquels ils appartiennent.

Toutefois une somme considérable d'argent réalisée dans les dernières années a été utilisée pour fournir aux membres du Cartel leurs propres élévateurs. En 1927, dit M. Wesson, le surplus net pour le Cartel de la Saskatchewan a été de $1,962,479.21. De ce montant la somme de $18,[illegible] a été mise de côté pour former un fond de réserve dans le but d'acheter ou de construire des élévateurs et 6 pour cent pour [illegible] capital investi, s'élève à $221,022. Le montant payé aux fermiers fut de $1,[illegible]. [illegible] et trois quarts (1 3-4) par [illegible] sur tous les grains passant dans les élévateurs du Cartel pour payer les dépenses d'administration et un sou par minot pour le grain expédié de la plateforme aux élévateurs de [illegible] du Cartel. (Pool terminals.)

De ce montant dit M. Wesson, le Bureau Central du Cartel a [illegible] le projet d'envoyer à Port Churchill, un homme pour y choisir un site convenable à l'érection d'un élévateur afin d'emmagasiner les grains expédiés à l'étranger par la voie de la Baie d'Hudson.

A ce point de son discours, M. Wesson fit remarquer que dans le passé il y a eu tant d'injustice commise dans la classification des grains, que les fermiers en sont venus à la conclusion que le Cartel devrait faire l'inspection et la classification de ses grains.

POUR ELIMINER LES ABUS

Les abus, dit-il, doivent être éliminés, et ce résultat s'obtiendra si les fermiers se tiennent unis et travaillent ensemble dans ce but. L'orateur caractérise la méthode actuelle de classifier le grain, comme étant injuste. Cette inconséquence, dans la classification du grain, s'est manifestée surtout durant les deux dernières années.

Inondation (dumping) du blé chargé. Parlant de l'inondation (dumping), M. Wesson dit, qu'il était opposé à l'inondation des grains venant de l'Australie et des autres pays. Et que de plus il était opposé à ce que la même chose fût faite par les fermiers locaux qui n'appartiennent pas au Cartel et qui disposent de leur grain par l'entremise du Winnipeg Exchange.

Le Winnipeg Exchange, dit-il est opéré par des spéculateurs sur reçus qui déterminent le prix du grain de manière à sauvegarder leurs propres intérêts. Cependant le Cartel contrôle maintenant les prix et il n'est pas aussi facile pour les spéculateurs de continuer leur opération. Nous allons continuer nos efforts, dit-il, pour restreindre les activités de la spéculation, aussi longtemps que nous aurons le contrôle, et nous nous efforcerons d'obtenir le plus possible pour notre blé.

La ville de Winnipeg, continue l'orateur, a été bâtie en partie des profits provenant du blé récolté sur les fermes de la Saskatchewan et des autres provinces de la Prairie.

Un autre avantage du Cartel est que le fermier de la Saskatchewan a abandonné le système des crédits pour celui de l'argent comptant. Les banquiers se plaignent, dit-il, que les fermiers n'empruntent plus à la banque, vu qu'ils font leurs affaires argent comptant.

Les fermiers sont en train de devenir prospères non seulement dans la Saskatchewan et les autres provinces de l'Ouest, mais aussi dans tout le Dominion.

100 POUR CENT.

M. Wesson dit qu'il serait désirable pour le bien des fermiers que tous fissent partie du Cartel. Si 60 pour cent des cultivateurs qui appartiennent au Cartel ont pu obtenir tel succès, il est évident que 100 pour cent obtiendrait davantage.

Mais en raison de l'égoïsme qu'anime ceux qui ne font pas partie du Cartel, il est douteux que tous les fermiers qui récoltent du blé, fassent partie du Cartel. L'objet du Cartel, dit-il, est de contrôler la quantité du grain afin d'en élever le prix. Et cet objectif ne peut être atteint à moins que 100 pour cent des cultivateurs appartiennent au Cartel.

J. B.

L'économie domestique

Le Poisson

Le poisson est un aliment sain, plus substantiel que les légumes, aussi chargé de principes nutritifs que la plupart des viandes, et d'une digestion aisée, très facile à digérer.

La chair de poisson contient une notable partie de phosphore, matière qui entre surtout dans la composition du système nerveux et des os. Il semble ainsi tout désigné pour les intellectuels et pour les personnes faisant un travail sédentaire.

Un grand spécialiste dans l'alimentation ne craint pas d'affirmer que les travailleurs de toutes catégories trouveront aussi avantage à employer le poisson dans leur alimentation, parce qu'il est susceptible de créer une source d'énergie suffisante pour l'exécution de leurs travaux. Le poisson est aussi très bon pour les enfants.

Le poisson de mer est meilleur et plus sain que celui des rivières. Les poissons d'eau douce s'altèrent rapidement.

Classification

Au point de vue de leurs qualités alimentaires, on peut classer les poissons en trois catégories.

1o. Les poissons à chair blanche et maigre et par suite, de digestion facile: la truite, la morue fraîche.

2o. Les poissons à chair serrée et grasse et médiocrement colorée: le saumon, le hareng, la sardine, l'alose, etc.

3o. Les poissons gras et de digestion difficile: l'anguille.

Manière de faire griller le poisson

On grille le poisson comme la viande, avec cette différence que la peau étant délicate, on le préserve de l'ardeur du feu en l'enveloppant dans un papier beurré, ou encore en beurrant le poisson légèrement à la surface, afin qu'il ne noircisse pas, qu'il ne brûle pas. On fend le dos du poisson pour que la peau n'éclate pas, arrosant le poisson et on a soin de bien chauffer le gril ou la poêle afin que le poisson ne s'y attache pas. On cuit à feu doux des deux côtés, on sale et sert avec une sauce appropriée. Les poissons propres à être grillés sont: le poisson blanc, le maquereau, le brochet, la truite, l'éperlan, le hareng, le flétan coupé en tranches et les petits poissons.

Friture du poisson

La chair du poisson étant très aqueuse, il est nécessaire de la saupoudrer ou l'envelopper d'une couche de farine.

Il y a pourtant une manière de frire le poisson dans laquelle on n'emploie pas de farine. On trempe le poisson dans un œuf battu et on le roule dans de la mie de pain (panure). Le résultat cherché dans le premier cas est obtenu par la coagulation de l'albumine de l'œuf.

Cuisson au court bouillon

Le court bouillon relève la saveur des poissons dont la chair est fade. On fait un court bouillon avec de l'eau salée à laquelle on ajoute du vinaigre; ou l'assaisonne de carottes, d'oignons coupés en rondelles ou piqués avec clous de girofles, persil.

Eau salée: L'eau salée convient aux poissons de mer et à ceux dont le goût délicat demande à n'être pas masqué par des aromates, comme le saumon et la truite.

Garnitures

On rehausse beaucoup l'apparence du poisson lorsqu'on le sert, avec une garniture de persil, de cresson, d'œufs cuits durs, de citron coupé de différentes façons, de betteraves, marinées en tranches.

Morue au court-bouillon

1o. Vider une morue avec précaution.

2o. La placer dans une poissonnière ou chaudron et couvrir d'une pinte d'eau chaude; 2 c. à table de vinaigre, 1 c. à thé de sel, 1 oignon piqué de clous de girofle, 1 branche de persil, 1 branche de céleri, poivre.

3o. Après ébullition, éloigner du feu et laisser mijoter sans bouillir jusqu'au moment de servir.

4o. Egoutter, dresser sur un plat garni de persil et servir avec une sauce piquante.

Saumon Bouilli

1o. Frotter le saumon avec le sel. l'envelopper soigneusement dans un coton à fromage.

2o. Couvrir le poisson d'eau chaude et faire bouillir lentement.

3o. Après le premier bouillon, laisser mijoter sur le coin du feu.

4o. Se rappeler que l'arôme naturel du poisson ne se développe qu'après la cuisson et au moment où la pièce se refroidit. Un poisson assuré d'un goût frais à la cuisson parfaite n'a jamais toute sa qualité.

5o. Quand le poisson fléchit sous le doigt, il est cuit. Le laisser dans l'eau salée jusqu'au moment de servir, accompagner d'une sauce aux œufs ou aux câpres.

6o. Garnir de persil et de citron.

ALICE.

L'épargne

Aujourd'hui, [illegible] nous souffrons un peu partout de la maladie commune: les dépenses plus ou moins nécessaires, l'esprit du siècle, esprit de vanité et de mort, s'il en est, nous dit parfois: "Pourquoi ne pas se donner ici-bas toutes ses aises? Pourquoi se priver des tentations que nous offrent les catalogues? Pourquoi ne goûterions-nous pas un peu de ce luxe, que se paient, à la petite semaine de misère, les commis de la ville qui n'ont que ça [illegible] à leur crédit".

C'est une chanson qui se chante sur le gramophone, même dans les rangs les plus humbles. On a soif d'une vie plus aisée, plus moelleuse. La folie qui ronge les campagnes arrive à petit salaire, nous la connaissons bien. Elle entre chez nous, que nous l'avouions ou non, avec la mode. La mode! Belle excuse pour rogner sur le budget! Alors, assez de cette ritournelle, et écrivons en plus fin le mot sauveur: EPARGNE.

Oui, lisez bien, épelez, s'il le faut, répétez-le sans cesse: Epargne. Epargne. Epargne.

Epargne dans l'usage des instruments aratoires, que bien des nôtres devraient acheter en coopération.

Epargne dans l'ameublement du foyer.

Epargne par l'emploi des méthodes personnelles, des anciens nécessaires, par le retour aux petites industries.

Léon HEBERT.

Fraîcheur du Poisson

Il est très important de ne consommer que du poisson frais. Sa qualité dépend surtout de son état de fraîcheur.

Un commencement de corruption est mauvais pour l'organisme et peut provoquer des troubles dangereux pouvant causer de l'urticaire. Les personnes sujettes aux maladies de peau ou qui souffrent de reins, feront bien de ne pas abuser de cet aliment.

Le poisson est frais quand il a une odeur agréable, une chair ferme, les yeux clairs, les écailles brillantes et les ouïes d'un rouge vif. Enfin, les nageoires doivent être raides. La décomposition est commencée quand les ouïes ont une couleur brune. Il faut le rejeter.

Conservation du poisson

La chair du poisson n'étant pas aussi ferme que la chair de l'animal de boucherie, s'altère plus vite que cette dernière. Il y a donc plus de précautions à prendre pour le conserver.

1o. Une des méthodes très recommandées est de le vider, de l'écailler, de le mettre dans le sel, puis de le placer dans un endroit frais jusqu'au moment de la cuisson.

2o. On peut aussi le mettre dans la glace, mais dès qu'on le sort, il faut le vider immédiatement et, après les premiers préparatifs, le cuire sans tarder.

3o. Si l'on veut conserver le poisson sur une grande échelle, on a recours au fumage, au salage et à la stérilisation. Ces opérations n'altèrent pas la qualité du poisson, mais peuvent le conserver indéfiniment.

Cuisson du Poisson

La valeur du poisson dans le régime alimentaire dépend principalement de la façon dont il est apprêté. Les meilleures méthodes de cuire le poisson sont:

1o. Grillé à la poêle, ou rôti au fourneau.

2o. Frit.

3o. Bouilli au court-bouillon, à l'eau salée.

L'éducation et l'alimentation des poussins

(Notes des fermes expérimentales)

Education au chauffage. — La première précaution à prendre dans l'élevage est de construire un bon bâtiment. A la station de Scott, avant d'avoir notre poussinière spéciale, nous nous servions d'un petit poulailler colonie, à toit en appentis. Ce poulailler était bien, lambrissé à l'intérieur et les espaces d'air entre les colombages et les chevrons étaient remplis de paille des prairies. Le plancher était en planches doubles, et l'extérieur du bâtiment était recouvert avec de la terre battue par-dessus le plancher. On pourrait employer un bâtiment du même genre sur la ferme ordinaire. Pour l'éducation des poussins au commencement du printemps, il est nécessaire d'avoir un bâtiment qui soit suffisamment à l'abri du vent, sans quoi il serait impossible de maintenir une température égale. La température près du plancher et à environ trois pieds du poêle devrait être d'environ 95 degrés F. pendant la première semaine. Après cela, si le poêle est bien réglé, on peut se rendre sur la façon dont les poussins se déplacent pour savoir si la chaleur est suffisante. Si, par exemple, les poussins sont bien éparpillés, la température est satisfaisante. S'ils commencent à se resserrer près du poêle et l'un contre l'autre, c'est qu'il fait trop froid.

A la station de Scott, nous nous servons exclusivement de poêles-éleveuses à charbon dur. Pendant la température ordinaire en mars et au commencement d'avril, il suffit généralement de cent livres de charbon pour un poêle-éleveuse de 500 poussins.

Alimentation. — On sort les poussins de l'incubateur le vingt-deuxième jour et on ne leur donne que de l'eau à boire pendant au moins 48 heures. On leur donne un peu de sable grossier avant l'alimentation. Le premier repas se compose de parties égales de blé finement concassé, de blé d'Inde et d'avoine sans balle, donnés secs, sur un plancher lisse ou sur du papier. La quantité est d'une once par cinquante poussins cinq fois par jour. A la fin de la première semaine, on se sert de pâtée sèche pour remplacer un des cinq repas de chaque jour. Cette pâtée se compose d'une partie de farine de blé d'Inde, une demi-partie de déchets de bœuf et un quart de partie de farine d'os. On ne laisse cette pâtée devant les poussins que pendant quelques minutes pour commencer et on peut plus longtemps, vers la fin de la troisième ou la quatrième semaine, et on la met dans une trémie où les poussins la prennent comme ils veulent. On met aussi du grain concassé dans la litière deux fois par jour. Si l'on a une provision régulière de lait, on peut omettre les déchets de bœuf de la pâtée mais il faut que le lait soit régulièrement servi au moins tous les jours. Il ne faudrait pas, par exemple, donner du lait sur un jour et du lait doux le lendemain. Avoir toujours de l'eau fraîche devant les poussins en tout temps.

E. VAN NICE,
Station expérimentale fédérale de Scott, Sask.

Pour inspirer aux enfants, l'amour de la terre

La qualité de l'intellectualité en matière d'instruction a été désastreuse pour les enfants des écoles [illegible].

Un principe élémentaire et qui repose sur le bon sens exige que l'école serve à préparer l'enfant pour la carrière qu'il embrassera à sa sortie de l'école.

Or, de nos jours, l'on a tendu à former toutes les intelligences dans un moule unique et l'on critique à l'examen de la plupart des programmes scolaires que tous les enfants sont destinés au commerce ou à la vie industrielle.

Pourtant il y a les enfants de la campagne. C'est dans le meilleur intérêt du pays qu'ils demeurent sur la terre. Est-ce que les programmes scolaires ne tendent pas à les diriger vers les villes?

Plusieurs observateurs de la vie canadienne affirment à nos programmes scolaires le dégoût que la jeunesse agricole éprouvent pour la terre, et qui la pousse à émigrer vers les villes.

On peut parler de retour à la terre, mais le meilleur colon demeure encore celui qui par sa formation familiale, par sa vie sur la terre même, se trouve le plus naturellement adapté à la culture. Ce ne sera qu'exceptionnellement qu'un citadin pourra se muer en agriculteur. A la campagne et chez les ruraux devra toujours se faire le recrutement des agriculteurs de demain.

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

Arrivées: 120 bestiaux, 30 veaux, 300 porcs.

Bouvillons. — de choix, 9.00 à 9.50 bons, 8.00 à 9.00 médiocres, 7.00 à 7.50 communs, 5.50 à 6.50.

Génisses de boucherie—de choix, 8.50 [illegible] bonnes, 7.00 à 8.00.

Vaches de boucherie. — de choix, 7.00 à 7.50 bonnes, 5.50 à 6.50 médiocres, 4.50 à 5.00; pour être mises en conserves, 3.00 à 4.00.

Taureaux. — bons, 5.00 à 5.50; communs, 4.00 à 5.00.

Boeufs. — bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "feeder". — de choix, 6.50 à 7.50; bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "stocker". — de choix, 5.50 à 6.50; bons, 4.50 à 5.50.

Génisses "stocker". — de choix, 5.00 à 5.50; bonnes, 4.00 à 4.50.

Veaux. — de choix, 10.00 à 12.00, bons, 8.00 à 10.00; communs, 5.00 à 7.00.

Moutons. — bons, 6.00 à 8.00; communs, 5.00 à 6.00.

Agneaux. — moyens, 10.50 à 11.50; communs, 8.00 à 10.00.

Le marché aux bestiaux est actif et toutes les offres furent disposées à prix fermes. Les prix sont comparativement favorables. Quelques animaux gras ont fait monter les prix. Les animaux "finis" avaient fortement sans fermement.

Le marché des "stocker" et "feeder" est actif avec prix fermes. Plusieurs commandes pour des animaux de stock ont été reçues. Un trop grand pourcentage des animaux qui nous arrivent sont de la classe des "feeders" et les producteurs envoient assez des animaux gras sont désappointés par le revenu qu'ils reçoivent. Tous les producteurs sont invités à visiter le marché pour se rendre compte des procédés de classification.

Marché de la fermière

Oeufs frais: 20c. la dz;
Beurre: 15 à 30c. la lb;
Patates: 25c. le minot.
Volailles:
Poulets morts: 22c. la lb;
Poulet vivants: 18c. la lb;
Poules mortes: 20c. la lb;
Poules vivantes: 14c. la lb;
Dindes vivants: 22c. la lb;
Dindes morts: 35c. la lb.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

VEILLARDVILLE, Sask.

VAWN, Sask.

LISIEUX, Sask.

MAZENOD, Sask.

BELLEVUE, Sask.

GRAVELBOURG, Sask.

AU COLLEGE

MEYRONNE, Sask.

EDMONTON Alta.

COLLEGE DES JESUITES

CUT KNIFE, Sask.

WAKAW, Sask.

MONTMARTRE, Sask.

Région prospère dans l'Ouest canadien, Bonneville, Alberta

BATOCHE, Sask.

BELLEGARDE, Sask.



L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Ce merveilleux monument à Saint-Joseph ... de la Côte-des-Neiges, où des milliers de pèlerins ...

Prince-Albert

En visite

MM. les abbés Carpentier, curé de St-Louis; Leclerc, curé d'Albertville; O'Leary, curé de Young; Boulet, vicaire à Wakaw.

Nous souhaitons la bienvenue à M. l'abbé Deslauriers, récemment arrivé pour travailler au ministère des âmes, dans le diocèse. Nous lui souhaitons un heureux apostolat.

Nous aurons, cette semaine la visite de S. Gr. Mgr Charlebois. Il présidera aux cérémonies de la Semaine Sainte. Il bénira les Saintes Huiles pour les diocèses suivants: Regina, Keewatin, Prince-Albert et Gravelbourg.

—La débâcle sur la Saskatchewan eut lieu l'année dernière le 27 avril. Il y a beaucoup d'apparence qu'elle sera plus à bonne heure cette année. La glace est déjà partie sur la branche sud de la Saskatchewan. On s'attend d'un jour à l'autre que la rivière soit libre ici.

—Mardi soir, M. J. A. Wood, surintendant du Parc National, a donné une conférence illustrée au théâtre Orpheum.

Au cours des trois prochaines semaines il donnera également des conférences dans les divers centres de la province pour faire connaître le Parc National, notamment à N.-Battleford, Melville, Moose-Jaw, Regina, Saskatoon, Yorkton, Weyburn, Swift-Current.

—Nous avons le regret d'apprendre le départ de Mlle Bernice Bergot pour Saskatoon où elle vient d'être transférée. Elle était à l'emploi du Bureau des Taxes depuis quatre ans. Nous perdons en elle une dévouée collaboratrice à nos oeuvres paroissiales.

Plusieurs soirées d'adieu furent données à leur désir en son honneur par les innombrables connaissances dont elle sut s'attirer l'estime par ses belles qualités. De nombreux et riches cadeaux lui furent aussi présentés.

Nous lui offrons nos meilleurs voeux de succès dans son nouveau poste.

Réception du Gouverneur Général

S. E. le Gouverneur Général, Lord Willingdon, arrivé ici hier à 10 heures du matin par train spécial, fut l'objet d'une imposante réception.

Reçu à la gare par Son Honneur le maire Brunton aux accents de la fanfare de la ville, S. E. et sa suite se dirigèrent au Collegiate Institute.

Les enfants des différentes écoles, massés sur le terrain chantèrent "O Canada" avec accompagnement de fanfare.

Le greffier de la ville lut une adresse de bienvenue à laquelle S. E. répondit en termes très heureux. Il remercia la ville de l'avoir reçu si chaleureusement. Il exprima sa joie de faire connaissance avec l'intéressante population de l'Ouest. Il félicita les citoyens de Prince-Albert de leur optimisme et de leur confiance dans l'avenir, deux facteurs absolument nécessaires pour assurer le développement de toute oeuvre, de toute entreprise. Il loua leur initiative et les encouragea à aller toujours de l'avant.

Le Gouverneur fit ensuite la revue des Boy Scouts et des Girls Guide et la cérémonie se termina ensuite par le chant de "Dieu sauve le roi".

Après la visite de la ville, un grand banquet eut lieu à l'hôtel Empress.

Le banquet fut suivi d'une réception à l'Hôtel de Ville.

S. E. et sa suite sont repartis à 4 heures pour North Battleford.

Le C. P. R. à Prince-Albert

Ottawa — Un bill relatif à la construction d'un embranchement du Canadien Pacifique partant d'un point au nord de la rivière Saskatchewan pour aboutir à Prince-Albert, a été adopté par le comité des chemins de fer.

La distance à parcourir est de 85 milles et il y aura un pont à construire qui coûterait un million et demi.

La construction devra commencer au moins d'ici deux ans pour se terminer au plus tard dans cinq ans.

Le nouveau parc national de Prince-Albert

Le nouveau parc national de Prince-Albert qui sera ouvert au mois d'août prochain couvre environ 40 townships. Son étendue a peu près celle du Parc Glacier aux Etats-Unis est de plus de 1400 milles carrés.

Le Parc est situé à 20 milles au nord et nord-ouest de Prince-Albert. Il sera facilement accessible de tous les points de la province et même des Etats-Unis lorsque la grande route sera terminée.

Le Parc contient trois grands lacs: Waskesiu, Petite Truite et Grande Truite et aussi plusieurs autres petits lacs. Sur plusieurs milles le Parc s'étend sur la rive est du grand lac Montréal.

Ces lacs qui abondent en poissons sont d'une grande beauté et à plusieurs endroits ont des plages de sable blanc.

Le paysage est très varié. Tous ces lacs aux rives boisées sont reliés entre eux par des cours d'eau intéressants pour le canotage.

HENRIBOURG

Une assemblée spéciale des membres du

Cartel du Blé

aura lieu dans le soubassement de l'école

MERCREDI, 4 AVRIL,

à 2 heures P. M.

Le discours sera donné par

F. T. Graves, délégué

Autres affaires importantes seront discutées.

Les membres sont priés de se rendre.

Le maire Martin est défait

Montréal. — M. Camillien Houde, ex-député provincial, a été élu maire de Montréal, lundi, contre M. Médéric Martin par une majorité de plus de 25,000 voix.

Le résultat est une surprise pour ceux qui s'étaient habitués à considérer M. Médéric Martin comme le maire perpétuel de Montréal.

Inondation dans la région de Saskatoon

Saskatoon. — La région de Pike Lake au sud de la ville a subi une inondation considérable sur une étendue d'environ 10 milles. De 30 à 40 mille acres de terre ont été inondés. L'eau atteignant une hauteur moyenne de 10 pieds.

Commencée jeudi l'inondation a atteint son maximum vendredi puis l'eau s'est écoulée rapidement.

L'inondation fut causée par l'arrêt de la glace sur la rivière Saskatchewan dans un étranglement de débacle. A un certain endroit sur la rivière la glace s'est accumulée à une hauteur de 40 pieds.

Les habitants au nombre d'une trentaine de familles ont dû se sauver durant la nuit.

Il est difficile d'estimer l'étendue des dommages mais il n'y a pas eu de perte de vie.

Une carte des chemins de fer de la Saskatchewan

Nous venons de recevoir une carte des chemins de fer de la Saskatchewan publié par le ministère provincial des chemins de fer, du travail et de l'industrie.

La Saskatchewan a la plus grande longueur de lignes de chemins de fer de toutes les provinces du Dominion par rapport à la population. Le parcours total au 1er janvier 1927, se chiffre à 7,558, dont 3,417 pour le C.P.R. et 3,843 pour le C.N.R.

Il y a sur ces lignes 949 gares, 1,077 quais de chargement, 2,030 élévateurs, 70 entrepôts, 400 remises de marchandise, et 317 cours à bestiaux.

Pour ceux qui cherchent à se placer

Le département de la colonisation du C.N.R. à Winnipeg publie une liste des occasions d'affaires dans les différents centres des trois provinces qui peut être utile à ceux qui cherchent à se placer.

On peut se procurer cette liste sur demande en s'adressant au bureau du C.N.R., Winnipeg.

Voici par exemple quelques occasions dans les centres français:

A Chauvin, Alta., un dentiste; à Bonnyville, Alta., un médecin canadien-français; à St-Paul des Métis, Alta., une tannerie, moulin à farine, magasin.

A Edam, Sask., moulin à farine; Vonda Sask., hôtel d'été pour touristes; Lebret, Sask., cordonnerie et boutique de sellier; Hoeville, Sask., fromagerie, moulin à farine, magasin de meubles, vétérinaire, boucherie; Rosthern, Sask., entrepôt frigorifique, crèmerie, moulin à farine, fabrique de portes et fenêtres.

St-Louis, Sask.: banque, boucher, fromagerie, élévateur et hôtel.

A Le Pas Man., fromagerie, entrepot frigorifique, etc.

De l'huile dans la région de Saskatoon

Saskatoon. — Une compagnie d'hommes d'affaires vient de se former pour faire des recherches dans la région de Pike Lake au sud-ouest de la ville, où l'on prétend qu'il y a de l'huile et du gaz.

Le terrain sur lequel se feront les recherches, couvre une étendue de 5,670 acres.

Le Commerce du bétail est sur un bon pied

Montréal. — Après plusieurs années de difficulté, les éleveurs du bétail au Canada trouvent que cette industrie est sur une base sûre et prospère, avec, en perspective, un avenir très prospère. Telle est l'opinion de M. H. J. Speer de Winnipeg, président de la corporation qui porte son nom.

M. Speer ajoute que le besoin actuel ne consiste pas autant dans le nombre de têtes de bétail qui doit être expédiées sur les marchés que dans la qualité.

Le ministre de l'Intérieur de Hongrie visitera l'Ouest

Montréal. — Le baron Perényi, ministre de l'Intérieur de la République de Hongrie, qui vient d'arriver ici, est chargé par son gouvernement de visiter les colonies hongroises afin de recueillir des informations de première source.

Il partira bientôt pour l'Ouest, où il visitera les groupes hongrois établis en Saskatchewan.

Trois enfants meurent dans les flammes

Brandon, Man. — Les trois jeunes enfants de John Kotapinsky, de Clear Lake, ont été brûlés à mort dans l'incendie de la maison, qui s'est déclaré en l'absence des parents.

Un ministre protestant se convertit

Glasgow Ecosse. — Le Rév. J. H. C. Macfarlane-Barrow pasteur de l'Eglise Episcopalienne de Inverness, Ecosse a été reçu dans l'Eglise Catholique par le R. P. Atkinson, S.J.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

En réponse à plusieurs lettres reçues de la province de Québec, nous devons dire ici d'abord que tout centre canadien-français a au moins une chapelle ou une église, avoir un prêtre au moins à l'année. Il ne faut pas en peut être dire la messe. Nous avons, aux environs de St-Isidore, à peu près huit chapelles en trois villages; et partout la bénédiction de notre nouvelle église (31 juillet 1927); église toute en briques solides; hauteur 40 pieds; longueur 110 pieds, sacristie y comprise. L'église est toute finie en plâtre à l'intérieur; et n'a pas été jolie pour les chantres; avec de nouveaux livres et les meilleurs. Visiteurs, en cours de route, en faisant, St-Isidore, notre paroisse est le patron des laboureurs, et notre centre est une paroisse de familles canadiennes-françaises venant presque tous de la province de Québec, comme de St-Jacques l'Achigan, Joliette, Trois-Rivières, etc.

Le curé actuel est un canadien-français de la province de Québec. Il est dans l'Ouest depuis dix ans. Il y a ici absolument le même esprit que dans toutes nos paroisses de Québec. Nous invitons à ceux qui sont en voie de rien faire pour nos colons. Nous serons bien heureux de les recevoir et notre colonie ayant besoin de leur aide pour la continuation.

Nous parlerons plus tard du service divin (prône et sermon) fait seulement en français. Cela en dit déjà beaucoup. Disons en terminant que nous avons encore plusieurs belles terres à acquérir à vendre à des conditions faciles, et qui devraient être achetées par les nôtres. Avis à ceux qui aiment la campagne. Ecrivez pour détails, à M. le curé J. L. Bernard.

STORTHOAKS, Sask.

M. Ernest Gauthier a acheté le magasin de M. Geo. Gagnon. Les hommes d'affaires de Storthoaks sont presque tous des Canadiens maintenant.

—M. Ed. Gervais nous a quitté pour Antler. Nous lui souhaitons bonne chance.

—Nous avons eu le plaisir d'entendre M. G. Michaud, agronome provincial. M. Michaud a su intéresser tout son monde. Nous avons eu le plaisir d'entendre à cette même conférence quelques beaux morceaux de notre orchestre. C'est toujours un plaisir d'avoir de la belle musique. Nous souhaitons et espérons pouvoir l'entendre souvent. Il y a dans M. Michaud, nous disait que c'est grâce à l'A.C.F.C. que nous avons un agronome de langue française. Il est bon de se le rappeler.

—Le dimanche de Pâques, trois pour la dernière partie de cartes. Il y aura comme d'habitude, cartes, orchestre, amusements, goûter. Vous ne regretterez certainement pas votre soirée.

LAVENTURE, Sask.

—Le 11 mars dernier, M. Napoléon Laventure recevait toutes les plus récentes de ses magnifiques résidences pour une veillée de danse et de cartes organisée au profit de l'église.

Les paniers, confectionnés avec un art de fée, se vendirent comme des petits pains chauds et rapportèrent la belle somme de $57.00.

On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée et les visiteurs se quittèrent avec le regret de ne pouvoir répéter ces heures agréables où l'on apprend à s'estimer et à se mieux connaître.

Il y eut chant, déclamation et une allocution par M. le curé A. Tondu et le Dr P. E. Arotte.

M. Florent Tougas remporta le prix au jeu des cartes tandis que M. Emile Laventure se vit décerner le prix de consolation. Mlle Aurore Boucher eut l'honneur de la victoire dans le concours des danses.

—Un club libéral vient d'être fondé à Laventure. Si nos canadiens des campagnes du comté rénissent l'avis de nos gens, en canadien-français brisent les vaillants des dernières élections électorales de Shellbrook lors des prochaines élections provinciales. Les Canadiens-français qui sont la majorité dans le comté, ont généreusement donné leur appui au député actuel dans le passé, et leur voix quasi donnée à toujours assuré son élection. La justice la plus élémentaire exige qu'ils soient à l'honneur maintenant, et que leur loyauté soit récompensée en favorisant l'élection de l'un des leurs. Se gouverner c'est prévoir. On peut dire avec autant de vérité que pour assurer une élection, il faut souvent se préparer de longue main.

Que tous ceux qui tiennent à ce que notre race reçoive sa part légitime d'influence et des honneurs, veillent à présent, réfléchissent, se donnent la main et adressent un consentement.

Un comité provisoire a été formé avec les officiers suivants:

Président: Eloize Tremblay. Secrétaire: Dr P. E. Arotte. Organisateur: Ludger Lavesture. Directeurs: Laurent Nelson, Napoléon Laventure, Louis Vallée et J. B. Allard.

Une assemblée générale aura lieu au cours du mois de mai.

SOUMISSION POUR CHARBON

DES soumissions cachetées, adressées à l'arbitre du ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi, le mercredi 18 avril 1928, pour la fourniture du charbon pour les édifices du Dominion et les fermes et stations expérimentales, dans les provinces de Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique.

On peut se procurer des spécifications et des formules de soumission en s'adressant à G. W. Dawson, acheteur en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa; J. E. Cyr, surintendant des édifices fédéraux, Winnipeg, Man.; à R. E. Mathews, architecte résident du district, Winnipeg, Man.; à G. J. Stephenson, architecte résident du district, Régina, Sask.; à J. M. Stevenson, architecte résident du district, Calgary, Alta.; et à J. G. Brown, architecte résident du district, Victoria, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules susmentionnées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt n'excédant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, pour assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre.

S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 21 mars 1928.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES— Location maison, chambres, magasins, etc. —A vendre, Perdu, Trouvé etc.— 25 mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $1.25.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement, les instituteurs de cette catégorie qui veulent un emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C. ou du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

FORGE A VENDRE

BOUTIQUE DE FORGE avec outillage complet. Quatre lots et résidence. Equipement à souder Oxi-acétylène. S'adresser à Ed Lefrançois, Vonda, Sask. Tél. 2. 52-4-P.

REPRESENTANTS DEMANDES

ON DEMANDE des Correspondants et Représentants. Toute personne ayant du temps disponible devrait s'adresser à INTERNATIONAL SERVICE, 232 East Erie St. Chicago, Ill. (1-4-C.

EMPLOI DEMANDE

INGENIEURS Mécaniciens Electriciens général, demande emploi dans garages, ou dans boutique de mécanique ou toute autre. S'adresser à H.J.N., B. P. No. 23, Prud'homme, Sask. 2-4-P

A VENDRE

PAR CAUSE de décès et des raisons de santé, j'offre en vente un garage jouissant d'une bonne clientèle à Enderby, B. C. ainsi qu'un magnifique débit de crème glacée situé au centre de Vernon, B. C. Pour renseignements, s'adresser à Mme Marie Morel, Boîte 112, Enderby, B. C. 1-4-P

DES OFFRES seront reçues par le soussigné, pour un stock de marchandises d'environ $7,000.00 situé dans un centre catholique de langue française. Le chiffre annuel moyen d'affaire de ce magasin est d'environ $17,000.00. Le magasin— avec logement à l'étage supérieur—ainsi que les comptoirs, garnitures, rayons, etc., seront vendus ou loués suivant les offres. Cette transaction est urgente. S'adresser à: National Trust Company, Limited, Saskatoon, Sask. 4-3-C

A VENDRE

TABAC NATUREL, en feuille, récolté en 1926. 18 variétés. Tabac spécial, cultivé par des canadiens-français, s'adresser à toutes les demandes. Liste de prix et échantillon 1-25, 15c. Adressez J.-L. Boisvert, Bellerive Man. 50-2-P.

A VENDRE, pour $9,000, dont la moitié comptant, une demi-section entièrement clôturée et comprenant 250 acres en culture, une batteuse à vapeur d'une valeur de $2,000. Bonne eau dans la maison. Assurance de $4,000 sur les bâtiments. Matériel et grains de semence en plus pour comptant. Cette demi-section est située à trois milles et demi du village de Bellevue. Egalement à vendre pour $500 comptant, quatre-vingt (80) acres boisées à Buckland situé à 12 milles de Prince-Albert. Les titres de ces propriétés ne sont grevés d'aucune charge. S'adresser à Daniel Delorme, Bellevue, Sask. 1-4-P

SITUEE sur les bords de la rivière Saskatchewan à 9 milles de Prince-Albert. 363 acres dont 130 prêtes à ensemencer, 67 en labour d'été; 85 acres en terre neuve. 35 tonnes de foin par année. Excellente terre à blé, bonnes cabanes; à proximité de l'école. Termes faciles, s'adresser à Boîte Postale No. 32 à Prince-Albert Sask. 12-1-C.

A-VENDRE taureau enrégistré Red Poll, ainsi que graine de foin tire graveli nettoyée et inspectée—Certificat No. 27-3983—8 sous la livre—Sacs gratuits. S'adresser à Ed. Laurent, Alida Sask. 1-3-P

CENTRE FRANCAIS, près de l'église, école et gare, 320 acres dont 250 en labour d'été, 460 acres prêtes à semer. Prêt arbres. Vendra tout ou partie avec ou sans roulant. S'adresser à Charles Bordeleau, St-Pierre, Man. 1-3-P

BONNE ET BELLE SECTION ... mille et demi d'un village Canadien-français. Bonnes bâtisses, excellente eau, environ 240 acres de labour d'été. Ecole publique Catholique, pensionnat pour filles et garçons, cours primaire, secondaire et supérieur bilingue. Pour détails s'adresser à Saskatchewan Life Assurance Co., Regina, Sask. 1-4-P

PLANTS de fraisiers ... à vendre. Placez votre commande de bonne heure et vous et vous mangerez des fraises cet été. Cent plants pour $2.50 transport compris. S'adresser à Virginia Bressonnier, Millerest, Alberta. 2-7-P

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-e-C

VEUF canadien-français de 46 ans, père de sept enfants, entre les âges de deux ans et demi et treize ans, cultivateur propriétaire d'une demie section, désire correspondre avec personne sérieuse pour des fins matrimoniales. S'adresser à Boîte M.D.P. au Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 3-7-P

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"